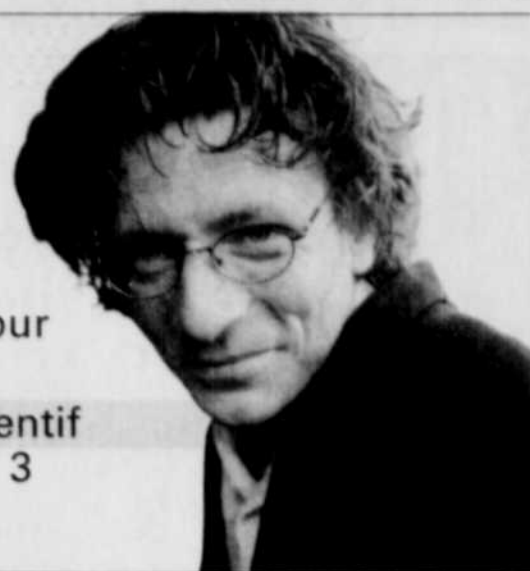


# arts et vie

Influences manifestes pour  
Tom Waits C 7

Le coup de baguette inventif  
d'André Pappathomas C 3



CARREFOUR INTERNATIONAL  
DE THÉÂTRE DE QUÉBEC

## Il faut ce qu'il faut

Le théâtre selon Ostermeier



Thomas Ostermeier,  
ce géant de 1 m 96,  
a transité par la  
Bavière natale de  
Brecht avant de  
monter lui aussi  
sur Berlin.

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Le Carrefour international de théâtre de Québec, dont la sixième présentation s'ouvre mardi, aura enfin son rendez-vous avec Thomas Ostermeier et sa Schaubühne am Lehniner Platz.

Les directrices artistiques Marie Gignac et Brigitte Haentjens sont passées à un cheveu d'annoncer les Berlinois en 2000, dans la même pièce qu'ils donneront trois fois à partir du 18, *Mann Ist Mann* (*Homme pour homme*), de Bertolt Brecht. Tous les fils avaient été attachés, sauf ceux de la fatalité. Un acteur de la distribution

Voir FAUT en C 2 ►

□ Un train d'activités périphériques Page C 2

## Sagesse de pierre

Jade, trésor  
suprême  
de la Chine  
ancienne

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM



Ornement de jade vert ajouré  
à motif d'oiseaux en lutte.  
Dynastie des Jin (1115 - 1234 ap. J.-C.)

En Chine, le jade n'est pas seulement la pierre prestigieuse des aristocrates et la matière noble des artistes. Le jade est aussi l'emblème d'une sagesse immémoriale, comme s'il émanait une aura mystérieuse de cette pierre à la fois précieuse et discrète. Car «le jade est doux, poli et luisant comme la bienveillance; fin, compact et solide comme l'attitude de l'homme de bien; propre, pur et clair sans être aveuglant, tel un gentilhomme adhérent à certains principes tout en prenant soin de ne pas heurter autrui». C'est Confucius qui le dit.

Visiter *Jade, Trésor suprême de la Chine ancienne*, au Musée de la civilisation, c'est admirer quelque 120 objets de culte ou de luxe, des objets d'art ou de vénération, qui peuvent se transformer en objets de méditation sur le fabuleux destin d'une civilisation à nulle autre pareille.

Car ces 120 trésors témoignent de 12 000 ans d'histoire d'un empire et d'évolution de la pensée, puisque les plus anciennes pièces remontent au néolithique (10 000 à 3 000 ans avant Jésus-Christ), alors que d'autres datent de la dynastie des Qing (1644-1911). *Jade, Trésor suprême de la Chine ancienne* vient compléter et prolonger admirablement une autre remarquable exposition du Musée de la civilisation, *Xi'an, capitale éternelle*. Ces deux événements se poursuivent jusqu'au 2 septembre.

### PRINCESSE DOU WAN

Parmi ces trésors, le plus extraordinaire est sans aucun doute le linceul de jade de la princesse Dou Wan, de la dynastie des Han (206 avant J.-C. à 25 après J.-C.). Imaginez 2160 pièces de jade cousues avec du fil d'or faisant une armure dont les vertus surnaturelles, qui n'avaient rien à voir avec sa fragilité matérielle, devaient préserver la princesse défunte dans son ultime voyage. Un ouvrage incroyable qui nécessita 100 000 jours de travail.

Voir SAGESSE en C 2 ►

GRAPHISME: LE SOLEIL, MARC DUPLAIN

LA SUPER  
LIQUIDATION  
D'ENTREPÔT

Jusqu'à  
**90%**  
DE RABAIS

TOUT DOIT SORTIR  
AU PLUS BAS PRIX  
GARANTI

SUPER  
LIQUIDA  
MEUBLES

LÉVIS

QUÉBEC

79, ROUTE KENNEDY

5000, BOUL DES GALERIES

838-0303

622-5051

**19<sup>e</sup> festival international de musique actuelle de Victoriaville**  
**du 16 au 20 mai 2002**

**Keith Tippett's Tapestry « First weaving »**  
 Samedi 18 mai, 22 h  
 The British Council Cascades

**Set Fire to Flames**  
 Vendredi 17 mai, 20 h  
 MIRROR ICI

**Fred Frith / Joan Jeanrenaud  
 Miya Masaoka / Larry Ochs**  
 Jeudi 16 mai, 22 h  
 Hydro Québec

**Lee Ranaldo / William Hooker / Alan Licht  
 Ulrich Krieger / DJ Olive « Text of light »**  
 Vendredi 17 mai, 22 h  
 CIRL KUT

**Cecil Taylor / Bill Dixon / Tony Oxley**  
 Dimanche 19 mai, 22 h

**Merzbow / Pan Sonic**  
 Lundi 20 mai, 20 h 30  
 MCAUSLAN

**www.fimav.qc.ca**

**Billetterie • Information**  
 Tél : (819) 752-7912 • info@fimav.qc.ca  
 ADMISSION : (514) 790-1245 1-800-361-4595

Québec Canada LE SOLEIL

**LE SOLEIL ABONNEZ-VOUS**  
**686-3344**  
 1 866 686-3344

**Le Musée de la civilisation vous offre la Chine**

**XI'AN**  
 CAPITALE ÉTERNELLE  
 JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE 2002

Découvrez la splendeur et la richesse de la ville de Xi'an, antique capitale de la Chine pendant plus de 1200 ans. Plus de 130 trésors dont des soldats en terre cuite, grandeur nature, datant de 200 ans av. J.-C., gardiens du tombeau de l'empereur Qin Shihuangdi.



Une présentation de la Commission de la Capitale Nationale Québec et du Centre de coordination chargé des vestiges culturels de Chine, avec l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada du ministère du Patrimoine canadien.

**JADE** Nouveau!

**Trésor suprême de la Chine ancienne**  
 JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE 2002

Une occasion unique d'apprécier l'art du jade à travers 120 magnifiques objets datant de la Chine ancienne à l'ère moderne. Parmi ces trésors, admirez le linceul de la princesse Dou Wan de la dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.).

Organisée conjointement par la Fondation canadienne de la préservation des trésors culturels et historiques chinois et par le Centre de coordination chargé des vestiges culturels de Chine, avec l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada du ministère du Patrimoine canadien.

**Conférence**  
 LE LUNDI 13 MAI, À 17 H 30  
**Le rempart de la ville de Xi'an, témoin des dynasties antiques et des temps modernes**  
 Avec Jianqing Tang, professeur du département de chinois à l'Université de Nanjing.  
 En collaboration avec l'IRFIC. **Gratuit!**

Inscrivez-vous au **www.mcq.org** pour être informé de nos nouveautés!  
 85, rue Dalhousie  
 MUSEE DE LA CIVILISATION  
 Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications. Québec

# Brecht revient toujours

FAUT

Suite de la C1

s'étant esquiné une jambe, la Schaubühne avait dû mettre sa production entre parenthèses.

Avec *Endstation Amerika*, le Williams dépeché par la Volksbühne de Frank Castorf, *Mann Ist Mann* constitue le plat de résistance de ce Carrefour copieux, avec ses 19 titres. Le théâtre allemand y sera à l'honneur. Des pièces d'auteurs de renom y seront mises en lecture (voir notre article sur les activités périphériques), et un certain Robert Lepage livrera ses premières équations sur *Die Dreigroschenoper*. Ça s'appelle comme ça, et non pas *L'Opéra de Quat'Sous*, car c'est en allemand que ça se passera.

Lepage n'a jamais renié ses amitiés pour l'art de Brecht, légataire de l'un des rares systèmes de jeu du XX<sup>e</sup> siècle. Qu'Ostermeier en pince lui aussi pour l'enseignement du père de *Mère Courage* n'étonne pas au vu de sa feuille de route.

Entretien téléphonique avec l'intéressé, la semaine dernière. Ce géant de 1 m 96 (env. 6' 6"), qui s'exprime dans un français très convenable hérité de sa maman sarroise et de fréquents séjours en France, a transité par la Bavière natale de Brecht avant de monter lui aussi sur Berlin. Le papa est militaire. Antimilitariste, très porté sur l'équité sociale, le fiston, bassiste et contrebassiste par ailleurs, s'enivre de rock et de cool jazz avant de s'investir à fond dans le théâtre. À Berlin, il fréquente l'École Ernst-Busch, prestigieuse maison de l'Est. Il s'y fait vite remarquer. Tant et si bien qu'à peine sorti, il se voit confier par Thomas Langhoff la direction de la Baracke, petit théâtre de 99 places adossé à l'immense Deutsches Theater (près de 75 M\$ de budget en 1996).

Là, à 26 ans, armé de sa franche colère, d'une passion sans équivoque pour la biomécanique de Meyerhold et ses vertus d'action incisive, et d'une amitié non moins équivoque pour les textes coup de poing d'auteurs de sa génération, d'où qu'ils viennent, il entreprend sa fulgurante montée. Il met notamment en scène une triade britannique qui enflamme Berlin. Il aligne les très durs *Crave*, de Sarah Kane, *Les Couteaux dans les poules*, de David Harrower, et le ravageur *Shopping & Fucking*, de Mark Ravenhill. S'ajoutera le non moins déstabilisant *Sous la ceinture*, de Richard Dresser, auteur américain dont il donnait la création allemande de *Better Days*, l'avant-veille de notre entrevue.

C'est à la Baracke que Thomas Ostermeier a monté *Mann Ist Mann*, en 1997. « À l'époque, Brecht, ce n'était pas populaire à Berlin, raconte-t-il, on n'a pas compris que la Baracke et un jeune metteur en scène montent ça. Nous, on s'est dit qu'après toutes ces pièces dépressives, il fallait montrer quelque chose de positif, une pièce qui montre un personnage qui change et se transforme. »

## CODIRECTEUR DE LA SCHAUBÜHNE

Puis, un jour, Ostermeier reçoit un appel qui l'interloque. Gerhard Ahrens, codirecteur de la Schaubühne, hier frayère du mythique Peter Stein, hantée par les Edith Clever, Bruno Ganz et autres Angela Winkler, Ahrens, disons-nous, invite le jeune gauchiste à prendre sa succession. La passation des pouvoirs se fait le 1<sup>er</sup> janvier 2000. Le nouveau titulaire a 30 ans. Avec la chorégraphe Sasha Walz et les dramaturges Jens Hillje et Jochen Sandig, le voici à la barre du théâtre amiral de l'ancien Berlin-Ouest. Ces « idéalistes pragmatiques » veillent sur l'avenir de 12 danseurs et 28 acteurs de 25 à 38 ans, et sur la fructification d'un budget annuel de 16,5 M\$. Trois gros TNM... Un même salaire pour tous : l'équivalent de 50 000\$ environ. Interdiction de courir les suppléments au cinéma, à la télé et où que ce soit les deux premières années. Cogestion. Répertoire et metteurs en scène invités sont entérinés

aux deux tiers des voix. Aussi bien dire que la révolution est entrée dans « le théâtre des dentistes » de Berlin-Ouest (la formule serait de Heiner Müller).

Étonnant? « C'est pas grand-chose, fait le long garçon, ça ne surprend plus chez nous, voici trois ans que l'idée démocratique est notre mode de travail. »

## LA FABRICATION D'UN MONSTRE

Thomas Ostermeier a monté à ce jour deux pièces de Brecht, deux pièces de jeunesse : *Tambours dans la nuit*, avant *Mann Ist Mann*. Il y trouve somme toute l'élan protestataire de sa propre jeunesse, et l'énergie et la fougue idéologique du Berlin des années vingt.

Le metteur en scène note que le sujet de *Mann Ist Mann*, que Brecht a créé à 28 ans, s'est modifié par rapport au projet esquissé plus tôt dans ses écrits expressionnistes augsbourgeois (d'Augsbourg, ville natale de l'auteur). « Il voulait montrer quelque chose de positif pour faire contrepoids au fatalisme de Kaiser et de Toller », dit-il. On verra qu'il est arrivé à une autre conclusion, somme toute « prophétique de la Deuxième Guerre mondiale ».

*Mann Ist Mann* est la pièce par laquelle Brecht, rompant avec le nihilisme anarchique qui l'a animé jusque-là, commence à mettre en œuvre les principes de son théâtre didactique épique, fondé sur la conscience sociale et l'engagement politique.



«...Notre seul grand succès, c'est d'être restés », affirme Thomas Ostermeier, d'une franchise désarmante.

« C'est dans cette pièce qu'il fait pour la première fois l'essai de l'effet d'aliénation (distanciation) », rappelle Ostermeier. Pour casser l'identification du spectateur au personnage et l'amener à réfléchir sur le sens de ce qui est représenté, il a situé l'action en Inde. À la place de ce qu'un auteur raconte normalement dans les premières scènes, Brecht applique un truc très simple : il fait expliquer par un personnage l'aventure de quatre soldats anglais. « La veuve Begbick s'avance donc vers le public, raconte et après, on se lance dans l'action. »

Brecht démontre ici qu'on peut changer l'homme pour en faire un acteur lucide de la situation historique dans laquelle il évolue. Il le fait par la négative, pour ainsi dire...

« Galy Gay est un gentil et timide commissionnaire irlandais qu'on finit par changer en soldat terroriste », raconte Ostermeier. Parti acheter un poisson, il est intercepté par trois soldats en cavale qui le prient de se faire passer au rapport pour l'un de leurs potes, disparu dans l'entrée par effraction d'une pagode. De fil en aiguille, l'humble Galy Gay s'élève à la grandeur grotesque de matamore des colonies. « Mon chemin dans la pièce, ça a été d'aller vers le monstre », dit le metteur en scène.

Le spectacle a été présenté à Avignon, à Paris, dans maintes grandes villes européennes, dont Sarajevo, où le public n'a pas échappé à une allusion de la mise en scène.

On a beau le condamner aux oubliettes, voire l'enterrer chaque fois plus profond, Brecht revient toujours. Thomas Ostermeier juge son influence indélébile : « Il est partout dans le théâtre et l'art d'aujourd'hui : dans le grotesque au cinéma, dans le vidéoclip, même en publicité. On peut utiliser son approche sans faire du théâtre épique. »

## « UNE BATAILLE PERMANENTE »

Nous répétons à Thomas Ostermeier ce qu'on entend sur son compte : direction d'acteurs rigoureuse, obsession du rythme et de la clarté, prédilection pour la narration linéaire, respect du texte... Toutes choses qui ne définissent pas

précisément le jeune taureau des barricades scéniques...

« Oui, ici en Allemagne, où la *regie* (entendez « mise en scène ») importe beaucoup, on m'accuse d'être trop fidèle au texte, mais ailleurs, les gens ne disent pas ça de moi. Ça dépend des matériaux. J'essaie chaque fois de répondre au texte, mais quand je peux ajouter, j'ajoute. »

Thomas Ostermeier est d'une franchise désarmante. S'informe-t-on de ce qu'on dit à Berlin du directeur de son équipe qu'il avoue que les opinions sont partagées. « C'est une lutte d'un jour à l'autre, on ne peut pas encore dire que c'est le succès, raisonne-t-il. Ça fera bientôt trois ans... Notre seul grand succès, c'est d'être restés. Nous créons beaucoup, nous tournons beaucoup, mais à Berlin, il y a une critique immense de ce que nous faisons. Nous montons pour la plupart des pièces contemporaines ; c'est difficile de diriger un si grand théâtre avec des auteurs et des comédiens peu connus. Il n'y a pas de stars ici (il nous parle depuis son bureau de Berlin), c'est une bataille permanente. C'est dur, mais il faut la faire. »

Soit dit en passant, la Schaubühne a présenté *Le Chant du Dire-Dire*, de Daniel Danis, il y a une couple d'années, et elle s'apprete à monter le cycle *Motel* (six pièces!), de l'auteur ontarien Horace Walker.

Si ardue soit la bataille sur le front critique, Ostermeier et ses complices sont en passe d'en gagner une autre : ils ont renouvelé le public de la Schaubühne. La majorité se recrute chez les 20-35 ans.

## OÙ SONT PASSÉS LES « DENTISTES » ?

« Chez Klaus Peymann, au Berliner Ensemble! », dit-il en rigolant. Ironie de l'histoire : au BE, lieu jadis de grands-messes brechtiennes.

« Mais les plus intelligents sont restés avec nous », s'empresse-t-il d'ajouter, sur un ton parfaitement sentencieux et calme.

*Mann Ist Mann* est présentée à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. C'est à 20 h le 18 et le 20, et à 14 h le samedi 19. Réservations au 643-8131 (ou 1-877-643-8131).

## Un train d'activités périphériques

Il ne se passera pas une journée du Carrefour sans son activité périphérique. Vu que nous en dresserons quotidiennement l'horaire, en voici les grands axes.

Il y aura d'abord les traditionnelles Rencontres Midi quotidiennes, animées le plus souvent par les directrices artistiques Marie Gignac et Brigitte Haentjens. Ce sera l'occasion de débattre des enjeux du jour avec des artistes intéressés, au café-bar Le Zinc, au Palais Montcalm. Le point sur la dramaturgie et la pratique théâtrale allemandes se fera le lundi 20.

Il y aura aussi plusieurs mises en lectures. Programme allemand le 20, à partir de 18 h. Au menu : *Tatouage*, de Dea Loher, et *Top Dogs*, d'Urs Widmer. Ça se passera au lieu susnommé, en français, comme à toutes les lectures.

En autre temps, on lira *Terre bleue*, de Manon Beaudouin ; *Épinal*, de Robert Marier ; *L'Effet placebo*, d'Isabel Wright, une auteure écossaise, et en jeunes publics, *Salamales et la Coiffure de Mōssieur le directeur*, de Martin Pouliot, et *La Librairie*, de Marie-Josée Bastien.

Huit auteurs de Québec se promettent des *Peurs bleues* pour le jeudi 23 (21 h) au Fou Bar. Il y aura aussi, entre autres, lancement de l'affiche *L'Arbre du théâtre québécois*, du magazine *Jeu* ; débat du Cercle des jeunes critiques sur la série Famille, forum sur les pratiques de théâtre, 5 à 7 quotidiens au café-bar Le Zinc et à d'autres occasions de réflexion sur le théâtre ou de détente. J.S.H.

# Exquise délicatesse

SAGESSE

Suite de la C1

Cette pièce imposante est entourée de petits objets d'une finesse qui témoignent de la grande maîtrise de ceux qui façonneront cette pierre très dure qu'est le jade, à des époques où les scies et forets électriques n'existaient pas. Puisqu'il était impossible de graver le jade, on le meulait patiemment avec du sable de quartz ou de grenat.

Sachant cela, on est d'autant plus impressionné par cet ensemble de plaques de ceinture du XIV<sup>e</sup> siècle, dont chaque unité constitue une miniature au relief extrêmement raffiné. Quant à ces sceaux entrelacés, ils forment une double sculpture d'une exquise délicatesse.

Si beaucoup d'objets ont une valeur religieuse, telle cette cigale en jade vert, une amulette que l'on plaçait sur la langue d'un défunt, plusieurs autres



Le linceul de jade de la princesse Dou Wan. Dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.-C. - 25 ap. J.-C.)

étaient des bijoux et des bibelots qui ne servaient qu'à enjoliver la vie. Pour être charmé, il n'est que de regarder ces ornements de la table de travail d'un lettré : rince-pinceaux en forme de feuille de lotus, manche de pinceau à motif de dragon, pot à pinceaux à motif de cerf...

Les objets les plus anciens sont signalés à l'attention du visiteur par des affiches rouges. Ce sont le plus souvent des objets rituels, puisque le jade était considéré comme un « médium » servant à communiquer avec les esprits.

La majorité des pièces exposées est plus récente. De fait, 90% des jades chinois connus remontent à une époque relativement récente, soit à celle des dynasties des Ming (1368-1644) et des

Qing (1644-1911). L'empereur Qianlong (1736-1795), un amateur d'art reconnu, a fait réaliser par les meilleurs artistes une grande quantité d'objets aux motifs élégants dans le jade le plus pur. La montagne miniature, comprenant de minuscules personnages et animaux, demeure le sujet de prédilection : plus qu'un simple bibelot, cette sculpture miniature portait à la méditation et servait l'inspiration.

JADE, TRÉSOR SUPRÊME DE LA CHINE ANCIENNE. Exposition itinérante organisée par la Fondation canadienne de la préservation des trésors chinois (M<sup>me</sup> Nelly W. Ng et M<sup>me</sup> Kwai-fun Ko) et le Centre de coordination chargé des vestiges culturels de Chine. Chargée de projet : Lisette Ferrer. Design : Louise Bélanger. Au Musée de la civilisation, jusqu'au 2 septembre 2002.

# L'utopie chantée

## L'invasion britannique

Keith Tippett et Tapestry reprennent *First Weaving*

Un habitué du Festival de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV), le pianiste britannique Keith Tippett, en sera cette année à sa troisième participation à l'événement. Après s'y être produit en solo en 1994 et en quatuor en 1999, il s'y présentera samedi accompagné de... 21 musiciens! « À ce rythme-là, quand j'aurai 80 ans, j'arriverai avec un millier de musiciens! » s'est-il esclaffé de sa résidence de Gloucestershire, en Angleterre.

L'ensemble Tapestry, mis sur pied par Tippett en 1997, est constitué d'instrumentistes britanniques rencontrés au fil de ses 30 ans de carrière. Des collègues, bien sûr, mais aussi des amis, qu'il s'est pris plaisir à réunir au moment de monter *First Weaving*, une œuvre pour grand ensemble commandée par la chaîne culturelle de la BBC.

« On peut dire que nous sommes un ensemble "mûr"! Mais c'est agréable de jouer avec de vieux camarades... », a laissé entendre le compositeur, qui menait son premier projet d'importance dans les années 70 avec Centipede, un orchestre d'une cinquantaine de musiciens.

À Victoriaville, *First Weaving* en sera à sa quatrième représentation après Bath (Grande-Bretagne), Le Mans (France) et Ruvo (Italie). La première en près de deux ans. La première de ce côté-ci de l'Atlantique. Des contingences économiques expliquent cette rareté, mais ajoutent — paradoxalement — de la valeur à cette exceptionnelle prestation.



« Le free jazz existe depuis 40 ans. Dans la mosaïque de tous les genres musicaux du monde, je pense qu'il est un de ceux qui est là pour rester » (Tippett)

Composition d'instinct se revendiquant du jazz orthodoxe contemporain des Mingus, Coltrane et Davis, tissu sonore puisant dans la musique liturgique européenne, la musique gospel et la musique folk, *First Weaving* couvre un large spectre d'influences en une heure et quart ininterrompue de musique.

« Je m'assois tout simplement au piano et je me laisse aller à l'inspiration du moment... En attendant que les dieux collaborent. Je n'ai pas d'intention précise quand je me lance dans l'écriture, à part, dans ce cas-ci, celle de finir à temps. »

Cela ne l'empêche pas de structurer un minimum. Conscient des possibilités de son ensemble et préoccupé par l'idée de laisser à chacun la place nécessaire pour s'exprimer, Tippett aborde l'écriture comme on plonge à l'eau: en se fermant les yeux tout en espérant que l'eau ne sera pas trop froide!

Avec la scène, cette impression se décuple. Keith Tippett ne cache pas sa fébrilité à l'idée de reformer Tapestry à Victoriaville.

« C'est différent d'un spectacle ordinaire en salle, mais se produire dans un festival est une bonne occasion de joindre plus de gens », affirme-t-il, même s'il avoue ne plus se faire d'illusion sur les chances du jazz d'entendre son public.

La musique improvisée, celle qu'il appelle *free jazz* en bon *jazzman* qu'il est, n'est pas près de mourir, croit encore Keith Tippett.

« Le free jazz existe depuis 40 ans. Dans la mosaïque de tous les genres musicaux du monde, je pense qu'il est un de ceux qui sont là pour rester. »

C'est par ailleurs sur cette impardonnable échelle de l'improvisation que le pianiste mesure la valeur d'un musicien. Cela dit sans contester la valeur d'une formation classique.

« La technique mène à la créativité. Il est difficile d'être inventif quand on ne sait pas faire ses gammes. Bien sûr, je connais d'extraordinaires musiciens autodidactes, mais je pense qu'ils sont des exceptions. »

Qu'en est-il de lui-même? « J'aime penser que j'ai réussi à développer mon propre vocabulaire, et ce, tant dans la composition que dans la performance. Ce que j'aime, c'est émuover les gens. Je veux être un serviteur de la musique, pas un prostitué. » K.L.

## Mruta Mertsî d'entrée de jeu au 19<sup>e</sup> Festival international de musique actuelle de Victoriaville

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

La formation chorale est rarement associée à la démarche actuelle en musique. Probablement parce que le concept même d'une chorale actuelle paraît invraisemblable. Probablement aussi parce que cette idée remet en question une forme musicale datant de la fin du Moyen Âge. C'est pourtant ce que fait avec inventivité le chœur montréalais Mruta Mertsî, qui ouvrira jeudi, sous la baguette de son fondateur André Pappathomas, le 19<sup>e</sup> Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV).

« La formule est étonnante, admet le directeur artistique et compositeur de l'ensemble. Dans le répertoire et dans l'attitude. Il y a une désacralisation totale de la forme chorale. »

Cette désacralisation passe par plusieurs canaux, dont le mouvement des choristes, les compositions originales du directeur avec leur penchant pour le mode mineur et les contrepoints d'harmonies, une gestique unique du chef et une technique d'improvisation développée par l'ensemble depuis sa création en 1993.

Cette vision bien particulière ne s'est cependant pas concrétisée en un jour. Elle est le résultat d'une recherche aboutie, une sorte de lumière au bout d'un tunnel d'obscurité.

« À la suite d'une longue maladie, j'ai placé une annonce dans *Voir* afin de former une chorale. Quelques jours plus tard, je me suis retrouvé avec 28 personnes devant moi et je ne savais pas du tout quoi faire avec elles! Il fallait croire au genre humain! Ça venait peut-être de la période d'isolement que j'avais vécue... », se rappelle Pappathomas, un bassiste de formation qui s'explique toujours mal cet intérêt soudain pour la voix et les émotions qu'elle suscite.

« La voix me touche vraiment beaucoup. De voir des gens chanter debout me touche beaucoup. Ils ne jouent d'aucun instrument, mais triment en eux cette chose absolument fascinante, viscérale... »

Ainsi, d'expérimentation en expérimentation, de confiance en connivence, les 16 choristes restants de Mruta Mertsî en sont arrivés à la démarche cohérente et spirituelle qui les guide aujourd'hui. Au carrefour des traditions vocales orientale et occidentale, alimenté par l'intermittent Pappathomas et ses compositions d'inspirations hongroise, bulgare et balinaise, le chœur a trouvé sa propre voix.

« C'est un espèce de mélange de chants des pays de l'Est, qui me rejoint beaucoup avec son histoire torturée... Dans cette musique, il y a beaucoup de mélancolie et de joie. Les gens ont aussi cette tristesse et cet espoir. Je suis allé voir par là sans que ce soit intéressé ou réfléchi. J'ai pris les sonorités des mots et je les ai francisées. J'ai écouté et écrit. On s'est retrouvé à avoir en bouche des phonèmes. On a cessé de savoir ce que l'on chantait, à voir les liens avec les phonèmes du début. »

André Pappathomas ne néglige pas pour autant ce vocabulaire, dont le rôle est lui aussi primordial dans l'esthétique musicale de l'ensemble. « Je tente de porter attention aux mots parce que ce sont ces mots qui portent la musique... »

Se plaisant à semer les pistes sur cette identité, le chœur n'hésite pas à se produire dans des lieux aussi improbables que le toit d'un immeuble ou un loft plongé dans la noirceur la plus totale et à collaborer avec des chorégraphes dont les interventions visent à dynamiser leurs prestations.

Occasionnellement, l'ensemble est aussi accompagné de musiciens. Il a, par le passé, collaboré avec des instrumentistes tels que le violoncelliste Claude Lamothe, le violoniste Jean Daviault, le claviériste Jean Beaudet et le percussionniste Nicolas Letarte.

### PREMIÈRE MONDIALE

À Victoriaville, Mruta Mertsî renouvellera l'expérience alors qu'il jouera en première mondiale un ensemble de 12 pièces écrites spécialement pour l'occasion dans lesquelles seront intercalées des improvisations.

Rejoindront le chœur sur scène: la violoncelliste Sheila Hannigan, le guitariste Bernard Falaise et le percussionniste Michel F. Côté. Le directeur Pappathomas s'exécutera quant à lui sur des instruments inventés.

« Nous avons déjà travaillé avec des instrumentistes, mais jamais de façon aussi intégrée. Sans compter qu'il a fallu assumer une heure de création... Heureusement, nous travaillons avec des musiciens lecteurs, ce qui facilite grandement la chose... »

Tout ce travail, faut-il le préciser, a été abattu pour cette seule et unique prestation... Parce qu'il faut savoir que Mruta Mertsî, en raison de sa grande flexibilité et de sa capacité d'improvisation, ne saurait répéter deux fois la même performance.

« Pour Victoriaville, il a nécessairement fallu structurer. Des fois, ça donne des choses étonnantes, des fois moins. Parce que l'on peut toujours dessiner. Chose certaine, ce qui en ressort à l'autre bout, on ne peut jamais le re-



Les 16 choristes de Mruta Mertsî en sont arrivés à la démarche cohérente et spirituelle qui les guide aujourd'hui.

faire le lendemain. » Raison de plus pour réaliser une captation de ce spectacle. Cela sera fait à Victoriaville. Cette approche singulière ne manque pas de susciter intérêt et curiosité depuis les débuts de Mruta Mertsî. André Pappathomas s'étonne cependant toujours de voir ses confrères rejoindre les rangs du groupe.

« De voir des directeurs de chorale comme Alain Vadeboncoeur et Sylvie Paquette chanter dans notre chœur, c'est toujours aussi surprenant. Mais ils le font parce que c'est autre chose. Je me dis que si ça intéresse ces gens-là, que ça a pu les fédérer, c'est qu'il y a peut-être quelque chose de convaincant là-dedans, quelque chose que le public reçoit peut-être. »

C'est ce qu'André Pappathomas souhaite constater lors du spectacle d'ouverture du FIMAV. « J'espère que l'on donnera raison à Michel Levasseur (directeur artistique de l'événement). Chose certaine, il y a toujours une charge émotive importante dans ce que l'on fait. »



La désacralisation totale de la forme chorale est le résultat d'une recherche aboutie, estime André Pappathomas

# LES CHOIX DU JOUR

**RICHARD THERRIEN**  
R.THERRIEN@LESOLEIL.COM



Tom Cruise dans le rôle de Jerry Maguire

## Une grève historique

Il fallait être courageux en 1949 pour défier la loi et débrayer pour obtenir de meilleures conditions de travail. C'est ce qui s'est passé à Asbestos et à Thetford Mines, où 5000 travailleurs des mines d'amiante ont tenu leur bout, appuyés par le clergé. Un conflit d'une rare violence, qui a changé le portrait des conditions de travail au Québec. *Tournants de l'histoire*, Historia à 20 h.

## L'agent d'un seul athlète

Jerry Maguire doit repartir à zéro en quittant l'agence d'athlètes où il travaillait. Sa copine l'a largué, son rival lui a chipé tous ses athlètes, et il n'a maintenant plus qu'un seul client, un footballeur arrogant et peu prometteur. Mais regardez-le faire des miracles. Avec Tom Cruise, Renée Zellweger et Cuba Gooding Jr., qui a remporté un Oscar pour sa brillante prestation. *Cinéma: Jerry Maguire*, TVA à 20 h 30.

## Des « stars » et leurs « fans »

Voici un concept semblable à *Stars à domicile*, qu'anime chez nous Véronique Cloutier. Six grandes vedettes de la chanson rencontrent six de leurs fans, en admiration devant elles. On les traite aux petits soins, on leur réserve plusieurs surprises et on nous les montre dans leur quotidien. Ce soir, l'animateur Olivier Carreeras reçoit Hélène Segara, Lara Fabian, Sami Naceri, Lorie, Patricia Kaas et Céline Dion. *Fans que j'aime*, TV5 à 20 h 35.

La journaliste Madeleine Roy a été écartée pour faire entrer Simon Durivage par la grande porte.



**RICHARD THERRIEN**  
R.Therrien@lesoleil.com

# « Tassée » au profit de Simon Durivage

Qu'est-ce que je vous disais, jeudi dernier? Que le monde de la télé est impitoyable et bien salaud par moments. Vous en voulez une preuve?

Le magazine d'affaires publiques qu'anime Simon Durivage cet automne à la télévision de Radio-Canada devait être animé par Madeleine Roy, présentatrice de la défunte émission *Caméra* à TQS et journaliste de *La Facture* depuis deux ans. Dans un revirement inattendu, la journaliste a été tassée pour faire entrer Durivage par la grande porte. Celui-ci n'aurait jamais été informé que le projet ne lui était pas d'abord destiné, mais la direction a jugé qu'il drainerait de meilleures cotes d'écoute, à sa sortie de TVA.

Madeleine Roy, qui n'en savait rien, a eu un choc lorsqu'elle a lu dans *Le Journal de Montréal* que Simon Durivage allait animer le show qu'on lui avait pourtant promis. Une émission sur le monde de la justice qu'elle a conçue elle-même depuis septembre dernier et qui devait marquer son retour à l'animation, cet automne. Radio-Canada l'avait même libérée de ses engagements à *La Facture* pour qu'elle se consacre entièrement à ce projet. Une émission pilote a été tournée cet hiver, et la direction semblait très satisfaite du travail de M<sup>me</sup> Roy. Coup de théâtre: Durivage arrive dans le portrait. « Je ne m'y attendais pas du tout. Surtout pas d'apprendre ça dans le journal. C'est une grosse déception, parce que j'étais absolument ravie par ce projet », explique Madeleine Roy, encore sous le choc.

On a offert à M<sup>me</sup> Roy de rester au sein de l'équipe du magazine en tant que journaliste, mais elle a décliné l'invitation. Radio-Canada garde le concept développé par Madeleine Roy, mais celle-ci ne touchera plus un sou, même quand l'émission sera en ondes.

« Ils en ont tout à fait le droit. J'ai été payée durant tout le développement du projet. Je ne partage pas leur opinion sur le fait que Simon Durivage va forcément attirer plus de gens que moi, et j'ai trouvé leur façon de faire un peu cavalière. Il faut sûrement mettre ça sur le compte de l'énerverment entourant le conflit de travail. En temps normal, j'ose croire qu'ils m'auraient mieux expliqué la situation. Je ne veux pas

leur jeter la pierre tout de suite. Ils avaient besoin d'un show pour Simon et celui-là était tout prêt. »

Même si c'est la cinquième fois consécutive qu'on confie l'animation d'un magazine d'affaires publiques à un homme à la SRC, Madeleine Roy refuse d'y voir un cas de discrimination sexuelle. « Ils sont conscients qu'il manque de femmes en ondes et ils étaient heureux d'en mettre une. Je pense qu'ils n'avaient pas envie de prendre la chance de mettre quelqu'un de moins connu comme moi. »

C'est la troisième fois que la journaliste voit une émission lui échapper avant même d'arriver en ondes, à Radio-Canada. C'est elle, et non Gilles Gougeon, qui devait animer *La Facture*. Mais M<sup>me</sup> Roy a appris qu'elle était enceinte juste au moment d'entreprendre le projet et a préféré se consacrer à sa grossesse et à l'éducation de ses enfants. Puis, un magazine de consommation quotidien lui a été offert, il y a trois ans. Au dernier moment, le projet a rencontré des problèmes de financement, et ce sont plutôt Claude Saucier et Louise Turcot qui ont été engagés. Madeleine Roy se sentait donc prête plus que jamais à réapparaître devant la caméra en tant qu'animatrice quand cette nouvelle tulle lui est tombée sur la tête.

Alors qu'on parle beaucoup de grisaille chez les *lock-outés* de Radio-Canada, Madeleine Roy paraît étonnamment très philosophe. « Il s'est créé des liens très forts et un climat de solidarité entre des employés qui se croisent depuis longtemps sans vraiment se connaître. J'ai presque aimé ce lock-out! On a appris qu'on pouvait vivre avec peu d'argent. Hier, sur les lignes de piquetage, on parlait de « menaces » de retour au travail! »

La journaliste devrait en théorie revenir cet automne au sein de l'équipe de *La Facture*. En espérant une quatrième chance et que, cette fois, ce sera la bonne...

## PAUL HOUDE POURRA RESTER AU « GRAND BLOND »

Souvenez-vous, quand Paul Houde a animé le jeu *Lingo* à Radio-Canada: son contrat stipulait qu'il était exclusif au réseau, et l'animateur a dû abandonner momentanément *La Fin du monde est à 7 heures*, où il tenait la chronique de sports.

Il n'en sera rien pour la nouvelle émission quotidienne qu'il coanimera avec Dominique Bertrand cet automne à la SRC, en semaine, de 9 h à 11 h. Paul Houde pourra conserver sa place au Club Labrèche du *Grand Blond* à TVA, s'il le veut bien, ce que souhaite vivement la productrice Dominique Chaloult. Quitte à espacer ses présences, toujours remarquées et appréciées. Sa chronique la plus drôle cette saison était celle où il se proposait comme successeur à Simon Durivage au *TVA réseau*, cravaté et baillant pendant la météo. Croulant.

TVA n'entend pas s'opposer à son retour cet automne. Chantal Lamarre est au Club Labrèche depuis deux ans même si elle participe à *Infoman* et coanime *Les 3 mousquetaires* à l'autre réseau. À Radio-Canada, on n'a rien non plus contre le fait que Paul Houde reste chez *Le Grand Blond*. « C'est à lui de décider. Mais on sait qu'il souhaite consacrer beaucoup de temps à la préparation de ce nouveau projet », précise toutefois Évelyn Dubois, chef des communications.

## COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION

Top 30 des émissions francophones selon Recherche Media Nielsen  
Semaine du 22 au 28 avril 2002



Lance et compte: nouv. génération

Émission	Réseau	Nombre de téléspectateurs*
1 Lance et compte	TQS	1 217 000
2 Km/h	TVA	1 063 000
3 Histoires de filles	TVA	995 000
4 J. E.	TVA	961 000
5 Un monde de fous	TVA	905 000
6 Comicographie	TVA	875 000
7 Éliminatoires hockey	SRC	813 000
8 TVA 18h (w.-e)	TVA	795 000
9 Lettres d'un tueur	TVA	791 000
10 Fou rire	TVA	787 000
10 TVA 18h	TVA	787 000
12 Je regarde moi non...	TVA	777 000
13 Coupable d'amour	TVA	772 000
14 Éliminatoires hockey	SRC	763 000
15 Planète animale	TVA	758 000
16 Poule aux œufs d'or	TVA	757 000
17 Max inc.	TVA	736 000
18 Grand Journal (17h30)	TQS	664 000
19 TVA édition réseau	TVA	658 000
20 Armageddon	SRC	654 000
21 Alerte météo	TQS	644 000
22 Fleurs et jardins	TVA	639 000
23 Ultimatum	TVA	632 000
24 La Rançon de la gloire	TQS	629 000
25 Grand Journal (16h59)	TQS	608 000
26 Arcand	TVA	602 000
27 Flash	TQS	589 000
28 Les Parfaits	TVA	585 000
29 Faut le voir pour le...	TQS	572 000
29 Derniers recours	TVA	572 000

\*Auditoire moyen par minute, chez les téléspectateurs de 2 ans et plus

Source: RECHERCHE MEDIA NIelsen INFOGRAPHIE LE SOLEIL



LES GRANDS FILMS

Ce soir  
19h

COMLOT MORTEL  
v.f. de « Conspiracy Theory »

Avec Julia Roberts et Mel Gibson



ICI Radio-Canada

## SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11	(SRC)	6	Claude Charron	Les Grands Films: COMLOT MORTEL					Les Nouvelles	Cinéma cinéma: MARÉE ROUGE		
1	(TVA)	7	Ciné-extra: PRISONNIER EN FUITE				Cinéma: JERRY MAGUIRE					Le TVA
2	(TQS)	13	Cinéma: LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ				Cinéma: SCORPION NOIR				Grand Journal	Sex-shop
15	(TQC)	8	Expl. Les compagnons de la banquise		Cinéma: GLORIA		Cinéma: TORRENTS D'AMOUR (21h40)					
3	(CBC)	12	Saturday Night		A communiquer		Cinéma: SPLITTING HEIRS					
12	(CTV)	14	The Habs this Week	eTalk	21C	Mysterious Ways	Cold Squad		Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News
20	(GLOBAL)	3	Stargate SG-1 (18h)	PSI Factor		Andromeda	Mutant X		Outer Limits		Entertainment	Saturday Night Live
22	(ABC)	22	ABC News	The Practice		Cinéma: NOTHING HILL					News	Access Hollywood
3	(CBS)	21	CBS News	Entertainment this Week		Touched by an Angel	World's Greatest Commercials		The District		News	ER
5	(NBC)	18	NBC News	Stargate SG-1		Cinéma: THREE KINGS					News	Saturday Night Live
Fox	34	Drew Carey	Seinfeld			Cops	America's Most Wanted		World's Wildest Police Chases		Mad TV	
57	(PBS)	43	Legendary Liberate			John McDermott - A Time to Remember	Doo Wop 51					
ARTV	31	Palmarès	Érik Truffaz			Thema: Artistes amateurs: Karaoke Angels suivi du film CORDES SENSIBLES						
Canal D	20	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: Maite et Sicile			Mon pays mes humours	Couples légendaires du 20 <sup>e</sup> siècle		Célébrités: Êtres exceptionnels		Riches et célèbres: Engelbert Humperdinck	
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix			La santé en vedette	Eros et compagnie		Sa sextipique	Anges de la médecine	Trauma: Vie à l'urgence	
Canal Z	26	... paranormal (18h)	Des histoires extraordinaires			Aux frontières de l'inexpliqué	X Files: Anthologie		X Files		Andromeda	
Discovery	37	Flightpath (18h)	Storm Warning!			Battlebots	High Tech Toys	Exhibit A	How It's Made		Into the Unknown: Castles, Tomb & Leonardo	Ancient Clues
Évasion	23	C. de chambre (18h)	Aventura	Vive la vie de camp		Les aventuriers des îles oubliées	Lonely Planet: Le Canada Arctique		Golfs de Floride	Le touriste	Voies de l'aventure	Hist. de camping
Historia	25	Trouvailles et... (18h)	Les grandes institutions du Québec			Tournants de l'histoire: Grève de l'amiante	Cinéma: LE DÉNONCIATEUR				Série noire: Lorie	
MusiMax	32	Chic planète	Le Top 20 MusiMax			Musico-graphie: Olivia Newton-John	Cinéma: XANADU					Musico-graphie
Musique Plus	30	Cimetière CD	Dans la peau...	Avant d'être une star		ConcertPlus: Jam des neiges 2002 - Meilleurs moments			Groove		Bouge	
RDI	19	Culture-choc	Grands reportages			Enjeux	Grands reportages		Les Nouvelles	Entrée des artistes	Zone libre	
RDS	33	Sports 30	Tennis Masters Series: Rome - demi-finales						Sports 30	Qualifications Formule 1: GP d'Autriche		
Séries +	24	Au nord du 60e (18h)	Voilà	Fou de toi	La loi et l'ordre: crimes sexuels		Sexe à New York		Homicide		Les Sopranos	
Sportsnet	38	Sportscentral	2002 Women's Tennis Association			You Gotta See This	Wrestling: WWF Live		Sportscentral		You Gotta See This	
TLC	39	Medical Detectives	Scene of the Crime			Trading Spaces: Piano	Trading Spaces: Texas		A Child's World		Trading Spaces: Piano	
TSN	28	Baseball (16h)	Sportscentre	Boxing: Kassim Ouma - Jason Papillon					Sportscentre		Skatepark...	
TiH-Mos	42	Spécial magazine	Astro mag	Expédition plein air		La coupe Cominar	Les amants de la nature		Spécial magazine		Défi billard bac	
Télétoon	36	Déchiqueteurs	Redwall	Dilbert	Tom & Jerry	Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Les Simpson	Henri pis sa gang
15	Pyramide	Journal France 2	Union libre			Fans que j'aime: Hélène Segara, Lara Fabian, Sami naceri, Lorie, Patricia Kass, Céline Dion			15 ans... juste... rire		Journal belge	Des mots de minuit
Vox	9	Phénomènes	Maison passion	Rendez-vous avec...			Citémag week-end		Micro-info		Infocomm	
Vrak-TV	16	Sabrina	Unité 156			Roswell	Buffy contre les vampires					

**JACQUES SAMSON**  
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Jean-Sébastien Carré s'est initié à la musique en apprenant le violon, à l'âge de trois ans, dans son village natal de Saint-Raphaël de Bellechasse. Aujourd'hui, il s'appelle Jean-Seb et vient de lancer son premier album à titre de chanteur, *Rendez-vous, n'importe où*.

Il était en tournée de promo, cette semaine, à Québec, pour parler de ce nouvel enregistrement qui regroupe 12 chansons d'amour et raconter son cheminement jusqu'ici. Ce sont ses parents qui l'ont poussé vers la musique quand il était enfant. Ils l'ont inscrit à des cours de violon, chez sa tante, qui enseignait et le piano et le violon. Plus tard, il s'est aussi mis à l'étude du piano. Jusqu'à 12 ou 13 ans, son univers était baigné de musique classique.

Le coup de foudre pour la chanson s'est passé à 15 ans, dans un *show* de fin d'année à la polyvalente qu'il fréquentait. Il n'y avait aucun doute, c'était clair, il voulait faire de la scène comme chanteur. Là, il s'est initié à la musique populaire. Durant un certain temps, il a mené une carrière de musicien accompagnateur, d'abord comme claviériste et ensuite comme guitariste, avec des gens comme Mario Chénart. Il a été de sa tournée européenne. Parallèlement, il chantait dans les bars et dans les boîtes à chansons.

Un beau soir, il y a à peu près un an, il se produisait dans un bar de Granby, le même soir où Garou chantait dans le

théâtre situé juste en face. Il a alors été entendu par Martin Bédard, un technicien de Garou, qui l'a mis en contact avec Réjean Lachance (Rej), un excellent musicien du Québec qui se cherchait un interprète pour quelques chansons qu'il avait en banque.

Une rencontre et une audition plus tard, tout est devenu clair: ils concocteraient un album ensemble. Au moment de la prise de contact, six chansons étaient écrites et au fil des semaines, six autres se sont ajoutées.

On se retrouve donc avec 12 chansons, qui traitent du même thème, sur des rythmes différents. Le tout constitue une grande fresque d'amour. « Ça porte sur les relations amoureuses et plusieurs personnes se retrouvent là-dedans. Ça part du premier amour, la musique, qui occupe une grande place, et ça se poursuit par la recherche d'une personne, de l'émotion. Il y a des ruptures, des folies. C'est un genre de réflexion sur la vie », précise-t-il.

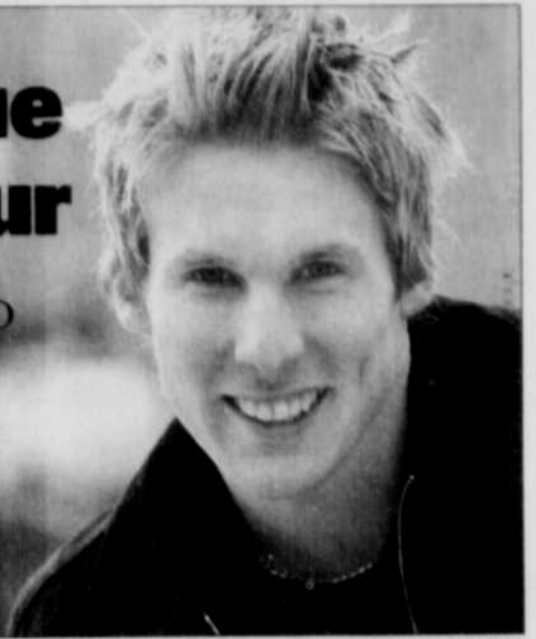
Sur cet album, Jean-Seb agit plutôt comme interprète. Il a collaboré tout au plus à l'écriture de certains textes et de certaines musiques. Ce volet auteur-compositeur, il entend bien le développer dans un avenir prochain.

Pour le moment, il n'a pas de spectacles prévus. Il se contente de faire la promo de l'album et le reste s'enchaînera bien un jour. Cet été, on mettra l'accent sur un extrait de l'album, *La musique, j'en suis fou*, une adaptation d'Isabelle LaFrance, sur une musique de Michel Pagliaro. On espère bien que cette chanson sera adoptée par les radios et qu'elle servira à propulser en avant le jeune chanteur.

Ceux qui veulent mieux connaître ce nouvel arrivé peuvent consulter son site Web au [www.jean-seb.com](http://www.jean-seb.com).

## Fresque d'amour

Le premier CD de Jean-Seb propose une réflexion sur la vie



LE SOLEIL RAYNALD LAVOIE

Un technicien de Garou l'a vite recommandé après l'avoir entendu chanter par hasard.

6<sup>e</sup> édition du 14 au 26 mai 2002

**Carrefour INTERNATIONAL DE THÉÂTRE**  
Québec

[www.carrefourtheatre.qc.ca](http://www.carrefourtheatre.qc.ca)

6 PAYS, 19 SPECTACLES, 13 JOURS DE COUPS DE COEUR, D'INTENSITÉ ET DE DÉCOUVERTES THÉÂTRALES !

**Aussi à l'affiche...**  
Élargir la recherche aux départements limitrophes, France  
*Le Génie des autres/Unrehearsed Beauty*, Montréal-Toronto  
*Camélias*, Montréal  
*Les labos de la jeune création*, Québec  
*La Peste*, Québec  
*Le Petit peuple de la brume*, Belgique

**Novecento**  
D'après le roman d'Alessandro Baricco  
Mise en scène de François Girard  
Avec **Pierre Lebeau**  
14, 15 et 16 mai à 20 h,  
Palais Montcalm  
Une production du Théâtre de Quat'sous

Un bijou. Ici Montréal  
Un grand poème infiniment et absolument théâtral. Voir

D'après la trilogie amorcée avec *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof  
**The Notebook** : 15 et 16 mai à 18 h  
**The Proof** : 15 mai à 21 h et 17 mai à 18 h  
**Théâtre Périscope**  
Une production du dynamique collectif théâtral flamand De Onderneming. En anglais avec surtitres français

**The Notebook et The Proof**  
DÉCHIRANT  
Un texte, des acteurs : le bonheur. *Le Soir*  
[...] une éblouissante adaptation du roman d'Agota Kristof. Libération  
Le théâtre intelligent triomphe. *London Evening Standard*

**Meurtre**  
Remarquablement dense. *Le Figaro*  
Texte de Martine Drai  
Mise en scène de Gill Champagne  
16 et 17 mai à 21 h,  
18 mai à 15 h et 21 h,  
Salle du 1143, St-Jean  
Une production du Théâtre Blanc

**Chekhov**  
longs... In the Ravine  
D'après la nouvelle *In the Ravine* d'Anton Tchekhov  
21-22-23 mai à 19 h  
Palais Montcalm  
Une production du très acclamé Theater Smith-Gilmour de Toronto  
En anglais

...brillant. *Classical 96.3*  
Ils manient avec dextérité l'art de raconter une histoire [...], ce qu'ils accomplissent est incroyable. On ne peut douter de l'intensité des personnages. *Now Toronto*

**Mann ist Mann**  
Mann ist Mann  
Homme pour homme de Bertolt Brecht  
18 et 20 mai à 20 h,  
19 mai à 14 h  
Salle Octave Crémazie  
Grand Théâtre de Québec  
Une production de la SCHAUBÜHNE, théâtre berlinois mondialement renommé  
En allemand avec surtitres français

Une bande d'acteurs magnifiques [...] qui s'empare du texte avec une énergie, une rage et un plaisir communicatifs. [...] Le tout en trois heures, en allemand surtitré, et on en redemande. *Le Nouvel Observateur*

**Oportet:**  
[...] cette production présente de grandes qualités artistiques. Le texte de Contamine [...] est sans conteste riche en réflexion et en émotions. *Le Devoir*  
Texte d'Henry Scott  
Mise en scène de Pascale Contamine  
Production CIRAAM (Montréal)  
19 mai à 21 h  
20 mai à 19 h et 21 h  
21 mai à 19 h  
Théâtre Périscope

**Endstation Amerika**  
Castor se montre encore une fois diablement intelligent et remarquable directeur d'acteurs. *Le Monde*  
Inspiré de *Un Tramway nommé désir* de Tennessee Williams  
17-18-19 mai à 20 h  
Théâtre de la Bordée 315, rue St-Joseph Est  
Une production du prestigieux théâtre berlinois VOLKSBUHNE  
En allemand avec surtitres français

**Petit Pierre**  
DÉSALTÉRANT  
De Suzanne Lebeau  
Mise en scène de Gervais Gaudreault  
TOUT PUBLIC, DÈS 8 ANS  
23 mai à 16 h,  
24 et 25 mai à 19 h,  
Salle Octave-Crémazie  
Grand Théâtre de Québec  
S'inspire de l'histoire de Pierre Avezard (1909-1992) éternel enfant un peu simple d'esprit, qui a consacré sa vie à créer un prodigieux manège considéré aujourd'hui comme un des chefs-d'œuvre de l'art brut.

**LES REFUGES DE PIERRE**  
Les enfants de la terre  
ROMAN  
PROMESSES DE LA CITE

**LA CLAN DE LOURS DES GAVERNES**  
24,95 \$

**LA VALÉE DES CHEVALS**  
29,95 \$

**LE GRAND VOYAGE**  
34,95 \$

**JEAN M. AUUEL**  
34,95 \$

**JEAN M. AUUEL**  
34,95 \$

**JEAN M. AUUEL**  
34,95 \$

PRESSES DE LA CITE

La plus grande série préhistorique de tous les temps

**JEAN M. AUUEL**  
**LES REFUGES DE PIERRE**  
Les enfants de la terre  
ROMAN  
PROMESSES DE LA CITE

Le 5<sup>e</sup> volume de la saga « Les enfants de la terre »

**JEAN M. AUUEL**  
24,95 \$

**JEAN M. AUUEL**  
34,95 \$

**JEAN M. AUUEL**  
29,95 \$

**JEAN M. AUUEL**  
34,95 \$

## cinémashow

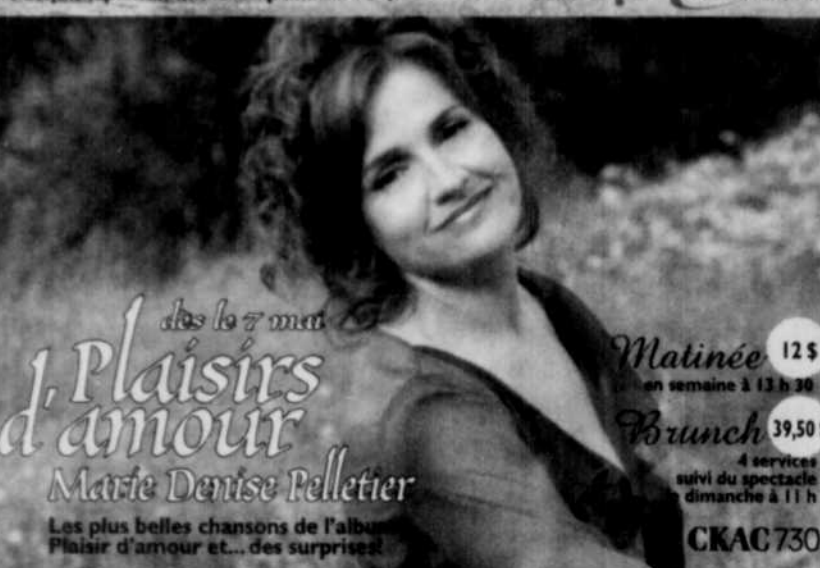
Les meilleures scènes de films en chanson et en danse

DES LE 25 MAI

dirigé par  
Steve Zaleski  
avec en vedette  
Pierre Boileau  
Musique de  
Luc Bouchard  
Avec  
Manon St-Laurent  
présenté par  
Erick Villeneuve

Spectacle à compter de 39 \$  
Souper-spectacle à compter de 65 \$

zone 3 consortium



des le 7 mai  
**1. Plaisirs  
d'amour**  
Marie Denise Pelletier

Les plus belles chansons de l'album  
Plaisir d'amour et... des surprises!

Matinée 12 \$

en semaine à 13 h 30

Brunch 39,50 \$

4 services  
suivi du spectacle  
dimanche à 11 h

CKAC 730

## AU CASINO DE MONTRÉAL

BILLET EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION  
(514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

\*Mentionner les frais de service. Prix sujets à changement sans préavis. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

Forfaits  
HÉBERGEMENT

pour 2 personnes offerts à 289 \$ et plus

INCLUANT :

• Une nuit pour deux dans l'un des hôtels participants

• Souper-spectacle au Cabaret du Casino de Montréal

• 10 \$ de jetons • Carte-cadeau La Puce-à-Porter

des Ailes de la Mode d'une valeur de 50 \$

• Croisière AMI de 90 minutes sur le Saint-Laurent

RÉSERVATIONS : 1 888 898-7777

Forfaits  
5 DIAMANTS

Chaque forfait comprend

un repas pour 2 personnes au restaurant Nuances,

des jetons-cadeaux, 2 billets pour le spectacle en soirée

et des surprises... Avec ou sans hébergement.

RENSEIGNEZ-VOUS AU

1 888 883-8823

Maintenant  
offerts!

Radio-Canada

www.cabaretducasino.com

## HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



142



Câble 9

## SAMEDI 11 MAI

7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 8h30. La belle vie; 9h30. Jardiner avec G. Hamel; 10h. Point com; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyages Paradis; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Son & image; 15h. Sport com; 15h30. Défi billard bac; 17h. Table d'hôte; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Spécial magazine; 19h. Astro mag; 19h30. Expédition plein air; 20h30. La coupe Copinar; 21h30. Les amants de la nature; 22h30. Spécial magazine; 23h. Défi billard bac.

9h. Infocomm; 10h. De fil en aiguille; 10h30. Lien direct; 11h. La filière; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag week-end; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Micro-info; 15h30. L'actuelle; 16h. Question santé; 17h. Les carnets de l'emploi; 18h. Lien direct; 18h30. Phénomènes; 19h30. Maison passion; 20h. Rendez-vous avec...; 21h. Citémag week-end; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

## DIMANCHE 12 MAI

8h30. Virage; 7h30. Point com; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 11h30. Confort visuel; 12h. Jardiner avec G. Hamel; 12h30. Table d'hôte; 13h. Point com; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Voyages Paradis; 16h. La coupe Copinar; 17h. Expédition plein air; 18h. Défi billard bac; 19h. Portrait de...; 19h30. Virage plus; 20h. Virage; 21h. Jardiner avec G. Hamel; 21h30. En piste; 22h30. Astro mag; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.

9h. Infocomm; 10h. Phénomènes; 11h. Parole et vie; 11h30. Citémag culturel; 12h. Micro info; 13h. Citémag week-end; 14h. Maison passion; 14h30. Sur la colline; 15h. Lien direct; 15h30. L'actuelle; 16h. Quoi d'neuf; 17h. Charlemagne?; 17h30. Astro mag; 18h. La filière; 18h30. Parole et vie; 19h. Phénomènes; 20h. Question santé; 21h. Quoi d'neuf; 21h30. Charlemagne?; 22h. Lien direct; 22h30. Sur la colline; 23h. Infocomm.

## LUNDI 13 MAI

7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 8h. La belle vie; 10h. Astro mag; 11h30. En piste; 11h30. Voyages Paradis; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac; 13h30. La coupe Copinar; 14h30. Expédition plein air; 15h30. Table d'hôte; 16h. Point com; 17h. Habitat mag; 17h30. Confort visuel; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Jardiner avec G. Hamel; 19h. Spécial magazine; 19h30. Santé longue vie; 20h. Astro mag; 20h30. Les amants de la nature; 21h30. Sport en ligne; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.

9h. Astro mag; 10h. Question santé; 11h. La filière; 11h30. L'actuelle; 12h. Citémag week-end; 13h. Vos finances; 14h30. Sur la colline; 15h. De fil en aiguille; 15h30. Infocomm; 17h. L'actuelle; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Le guide de l'auto; 20h. Micro-info; 21h. Citémag Québec; 22h. Lien direct; 22h30. Sur la colline; 23h. Infocomm.

## MARDI 14 MAI

7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Jardiner avec G. Hamel; 9h30. Astro mag; 10h. Spécial magazine; 10h30. Mon animal et moi; 11h. Sport en ligne; 12h. Habitat mag; 12h30. Confort visuel; 13h. La belle vie; 14h. Point com; 15h. Voyages Paradis; 15h30. Spécial magazine; 16h. Expédition plein air; 17h. Astro mag; 17h30. Table d'hôte; 18h. Sport en ligne; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardiner avec G. Hamel; 21h. Spécial magazine; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air.

9h. Midi-matin; 10h. Micro-info; 11h. Parole et vie; 11h30. L'actuelle; 12h. Citémag Québec; 13h. Rendez-vous avec...; 14h. La courrière télé de Louise; 15h30. Infocomm; 17h. L'actuelle; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Les carnets de l'emploi; 19h30. Le courrier télé de Louise; 21h. Citémag Québec; 22h. Micro-info; 23h30. Infocomm.

## MERCREDI 15 MAI

7h30. La belle vie; 8h30. Jardiner avec G. Hamel; 9h. Défi billard bac; 10h. Les amants de la nature; 11h. Expédition plein air; 11h30. Astro mag; 12h. Spécial magazine; 12h30. Point com; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 14h30. Confort visuel; 15h. Table d'hôte; 15h30. Santé longue vie; 16h. Voyages Paradis; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Table d'hôte; 19h30. Jardiner avec G. Hamel; 20h. Astro mag; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Sport en ligne; 23h. Voyages Paradis; 23h30. Portrait de...

9h. Midi-matin; 10h. Parole et vie; 10h30. Phénomènes; 11h30. Maison passion; 12h. Citémag Québec; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. L'actuelle; 15h. Sur la colline; 15h30. Infocomm; 17h. Maison passion; 17h30. Citémag Québec; 18h30. L'actuelle; 19h. Rendez-vous avec...; 20h. Question santé; 21h. Citémag Québec; 22h. Le guide de l'auto; 23h30. Infocomm.

## JEUDI 16 MAI

7h. Portrait de...; 7h30. Défi billard bac; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. Sport en ligne; 11h. La belle vie; 12h. En piste; 13h. Voyages Paradis; 13h30. Défi billard bac; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. Confort visuel; 16h. Jardiner avec G. Hamel; 16h30. Portrait de...; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Son & image; 19h30. Spécial magazine; 20h. Jardiner avec G. Hamel; 20h30. Voyages Paradis; 21h. Les amants de la nature; 22h. Phone nature; 22h30. Virage; 23h30. Table d'hôte.

9h. Midi-matin; 10h. Question santé; 11h. Maison passion; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag Québec; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h. La filière; 14h30. Question santé; 15h30. Infocomm; 17h. Au goût du jour; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Vos finances; 20h. Quoi d'neuf; 21h30. Charlemagne?; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.

## VENDREDI 17 MAI

7h. Virage plus; 7h30. Jardiner avec G. Hamel; 8h. Spécial magazine; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages Paradis; 9h30. Son & image; 10h. Expédition plein air; 11h. Spécial magazine; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Voyages Paradis; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Les amants de la nature; 15h30. Jardiner avec G. Hamel; 16h. Sport en ligne; 17h. En piste; 18h. Table d'hôte; 18h30. Expédition plein air; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com; 21h30. Habitat mag; 22h. Confort visuel; 22h30. Son & image; 23h. Santé longue vie; 23h30. Table d'hôte.

9h. Midi-matin; 10h. Quoi d'neuf; 11h. Parole et vie; 11h30. De fil en aiguille; 12h. Citémag Québec; 13h. Rendez-vous avec...; 14h. Astro mag; 15h. Phénomènes; 16h. Infocomm; 17h. Maison passion; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Citémag culturel; 20h. Quoi d'neuf; 21h30. Charlemagne?; 22h. Micro-info; 23h. Quoi d'neuf; 23h. Infocomm.

## D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Tom Waits



Tom Waits



Trey Anastasio



Steve Earle



Jethro Tull



Maria Bayo



Indochine

## Douce noirceur

Avec *Alice* et *Blood Money*, Tom Waits fait d'une pierre deux coups. Tant qu'à entrer en studio, s'est dit l'auteur, compositeur et interprète, valait aussi bien rentabiliser la location! Il en ressort, trois ans après *Mule Variations*, avec non pas un, mais deux albums, le romantique et délicieux *Alice*, écrit il y a 10 ans pour les besoins d'une pièce de Robert Wilson inspirée de *L'Alceste* de Lewis Carrol, ainsi que le sombre et dissonant *Blood Money*, empruntant, celui-là, à la pièce *Woyzeck* de l'Allemand Georg Büchner. Dans les deux cas, on retrouve avec un bonheur consommé la poésie écorchée et la voix graveleuse de Waits. Minimisant le recours à la guitare, sous les conseils de sa femme et collaboratrice Kathleen Brennan, Waits fait cette fois appel au piano, aux cuivres, aux cordes, aux percussions et au vibrapone dans un effort (récompensé) pour actualiser une écriture se tenant en équilibre entre mélodie et discordance, entre ballade folk et chanson cabaret, entre chaleureuse intimité et noirceur *brechtienne*. La trame musicale demeure toutefois discrète (moins sur *Blood Money*) laissant toute la place à l'instrument le plus caractéristique du Californien : sa voix, dont le légendaire grain, comme le bon vin, prend de la valeur en vieillissant. À noter une production imaginative marquée par l'attention portée aux moindres détails sonores, dont l'utilisation de bruits ambiants et la recherche d'arrangements non traditionnels. Indispensable pour les *fans*. À essayer pour les décrocheurs des années 80. À découvrir pour qui-conque est étranger à l'œuvre de Waits. **Kathleen Lavoie**  
**Tom Waits** *Alice* (Anti—Epitaph) ★★★★★  
*Blood Money* (Anti—Epitaph) ★★★★★

## Trey Anastasio : tel un poisson dans l'eau

Phish étant en hiatus, Trey Anastasio en a profité pour ressusciter son projet parallèle avec son *big band*. Loin des expérimentations free jazz de *Surrender to the Air* (1996), ce CD éponyme amène l'auditeur en terrain connu, celui de la *jam music* psychédélique qu'affectionne Phish, et avec laquelle le guitariste-chanteur se sent comme un poisson dans l'eau (je sais, elle était facile). Il s'éloigne également des deux solos réalisés entretiens, qui compilaient ses expérimentations en studio — et ne valaient d'ailleurs pas grand-chose. Bien qu'on retrouve quelques délires guitaristiques de ce digne héritier d'Hendrix et de Garcia, Trey Anastasio mise surtout sur l'unité de son groupe, très soudé. Ce qui lui permet de mettre à sa main plusieurs genres, en particulier le funk et le blues qui coloramment forment l'ensemble, mais aussi la bossa nova (*Alive Again*). De fait, il y a beaucoup de *groove* sur ce disque car en plus du quatuor de base de toute formation rock, il compte sur quatre cuivres et un excellent percussionniste (le Brésilien Cyro Baptista, qui collabore avec John Zorn et Marc Ribot), sans compter les cordes et cuivres supplémentaires qui donnent une ampleur joyeuse à certaines pièces. En s'éloignant de la masturbation musicale, en misant sur sa voix agréable, en travaillant l'écriture et les arrangements, Anastasio a concocté un disque surprenant et séduisant, en parfait équilibre entre les expérimentations du Phish première période et les désagréables concessions commerciales plus récentes (*Farmhouse*), très proche finalement de la réussite de *Billy Breathes*. Les *fans* de Phish vont hurler, mais Anastasio semble avoir plus d'avenir seul qu'avec sa *gang*. **Eric Moreault**  
**Trey Anastasio** *Trey Anastasio* (Elektra—Warner) ★★★★★/2

## Steve Earle : manque d'unité

Steve Earle a beau être allé en enfer et en être revenu, chaque fois qu'une nouvelle galette sort, on se pince un peu. Vrai qu'après ses problèmes de dépendance à la coke, à l'héro, à l'alcool et ses séjours en réhabilitation, sa déclaration musicale d'il y a six ans était sans équivoque : *I Feel Alright*, un *must* pour tout mélomane. Depuis, Earle a retrouvé la grâce et endisque chaque année, parfois plus. Les surplus se retrouvent sur le bien-nommé *Sidetracks* (un jeu de mots intraduisible). Car il ne racle pas les fonds de tiroir. Il met plutôt en valeur des morceaux orphelins réunis enfin pour la première fois. Il ne s'agit pas de rejets des albums précédents, mais de pièces (bonus, cachées, ou de

trames sonores, dont une magnifique version d'*Ellis Unit One* qu'on retrouve sur *Dead Man Walking*) qui ne se sont pas sorties ou pas assez. Évidemment, le disque manque d'unité. On passe d'un reggae hyper cool (*Johnny Too Bad*, des Slickers, le *I Fought the Law* jamaïcain) à un traditionnel irlandais instrumental pour déboucher sur une version décapante du *Breed* de Nirvana — une réussite. Ce qui permet d'entendre Earle dans un contexte éclaté, bien que le rebelle n'ait jamais été un artiste country au strict sens du terme, mais bien un rockeur *roots*. Il couvre quand même des sources d'inspiration plus convenues, les Chambers Brothers (*Time Has Come Today*, avec Sheryl Crow), Gram Parsons (*My Uncle*, version bluegrass en spectacle) et Bob Dylan (*My Back Pages*). Earle écrit d'ailleurs dans le livret que l'urgence de cette dernière était comme si sa tête allait exploser d'une seconde à l'autre. Profitez-en car c'est peut-être le cas. **É.M.**  
**Steve Earle** *Sidetracks* (E-Square—Sony) ★★★

## Jethro Tull : bijou du passé

On dit souvent que la parution d'un disque en concert cache une mauvaise passe sur le plan de l'inspiration ou surtout la fin d'un contrat. Tout spécialement lorsque le groupe en question a déjà quelques disques *live* à sa feuille de route. Ce n'est pas le cas de Jethro Tull puisque Ian Anderson s'est assuré le contrôle sur tout ce qui concerne le groupe. D'ailleurs, dans les notes à l'intérieur de la pochette, il évoque la possibilité que d'autres disques de ce style soient proposés uniquement par l'intermédiaire du site Web du groupe. Il possède semble-t-il de bonnes archives. D'ailleurs, avec *Living With the Past*, il ne s'est pas contenté de présenter le classique disque en concert. Si une bonne partie des pièces originent d'un concert présenté en 2001 au Hammersmith Apollo (les lectures de *My Sunday Feeling* et *Aqualung* sont particulièrement réussies tout comme celle, à l'emporte-pièce, de *Nothing Is Easy* immortalisée à Paris en 1999), Ian Anderson a eu l'idée de fouiller dans ses archives et d'exhumer divers enregistrements dont des versions acoustiques de *A Christmas Song*, *Cheap Day Return* et *Mother Goose* enregistrées dans une loge en 1989. Autre petits bijoux : les versions acoustiques de *Wond'ring Aloud* et *Life Is a Long Song*, réalisées avec une section de cordes. Espérons que les archives de Ian Anderson recèlent d'autres enregistrements de cette qualité! Soulignons pour les vieux *fans* ou alors pour les curieux qui aimeraient se familiariser avec les premiers essais du groupe que la maison Chrysalis a gé-

cemment réédité, avec pièces bonus, les disques *This Was*, *Stand Up* et *Benefit*.

**Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)

**Jethro Tull** *Living With the Past* (Fuel 2000—Fusion III) ★★★★★

## Inconditionnellement Rossini

Pour Maria Bayo, chanter Rossini répond à une évidence, l'enregistrer, à une nécessité. Il suffit d'entendre avec quelle énergie la soprano espagnole défend cette musique pour croire en sa totale sincérité. Le fait est qu'elle se glisse dans la Rosina du *Barbier de Séville* comme un poisson dans l'eau. Généreuse de ses vocalises, ses flamboyantes acrobaties n'ont toutefois jamais rien de gratuit. Colorature agile et cristalline, mezzo puissant et bien timbré, l'exécution se révèle limpide dans l'ensemble du registre. Du reste, l'utilisation du « la » réglé à 431 cycles par seconde, plus grave que le diapason moderne, favorise le total épanouissement de la soprano. Des aïeux extraits de *La Pie voleuse*, de *Tancrède* ou de *L'Heureux Stratagème*, dont Bayo se joue avec insolence, possèdent en outre toute la saveur de la scène. La performance relevée du Concerto italiano, orchestre qui joue sur instruments d'époque et que dirige ici Rinaldo Alessandrini, ajoute le piquant nécessaire. La prise de son, un peu riche tout de même, n'avantage pas les contrebasses, dont les traits alourdis manquent de précision et donnent parfois l'impression de retarder. **Richard Boisvert**  
**Maria Bayo Rossini** (Astrée) ★★★★★/2

## Indochine : plus mordant

Après la mort inattendue du claviériste Stéphane Sirkis, décédé des suites d'une hépatite fulgurante en 1999, et le départ de Dimitri Bodiansky et de Dominico Nicolas, il paraissait plutôt invraisemblable qu'Indochine, la formation française culte des années 80, reprendrait du collier. Après un album décevant en 1999 — *Dancetaria* était en production au moment de la disparition soudaine de Sirkis —, le groupe refait surface avec, pour seul lien existant avec le groupe d'origine, le chanteur et frère jumeau du premier, Nicolas Sirkis. Autour de lui, un nouvel alignement (on retrouve « Mr Boris » aux guitares, « Mr Eliard » à la basse et « Mr Matthieu » à la batterie) et une multitude de collaborateurs (notamment Jean-Louis Murat, l'ex-Smashing Pumpkins, Melissa Auf Der Maur et Mickael Furnon de Mickey 3D), qui sont venus injecter une dose de mordant dans ce huitième opus s'inscrivant néanmoins parfaitement dans la lignée des précédents. Avec des guitares omniprésentes et crues (Nicolas en joue désormais), Indochine a ajouté du piment à sa pop reposant sur des mélodies juvéniles, des textes traitant (encore et toujours) d'amour et des effets de synthés qui semblent aujourd'hui un peu rétro. Pour orchestrer tout cela, dans une volonté de se rapprocher de la pop britannique, Sirkis et compagnie ont fait appel aux services du réalisateur Gareth Jones (*Exécuteur* de *Dépêche Mode*). Résultat? Depuis sa sortie, en France, il y a deux mois, déjà 140 000 exemplaires de la galette ont trouvé preneurs. L'histoire d'amour entre Indo et son public semble avoir survécu aux intempéries. De notre côté, l'enthousiasme se fait modéré quoique bien réel. Ceux dont l'adolescence a été marquée par *L'Aventurier*, *Tes yeux noirs*, *Le 3<sup>e</sup> Sexe* et *Le Baiser* s'y retrouveront et apprécieront. Les autres risquent de n'y voir qu'un intérêt bien mitigé. **K.L.**  
**Indochine** *Paradize* (Zone 3—Sony) ★★★★★

# Les deux faces de Tom Waits

JON PARELES NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

SAN FRANCISCO — La lumière du jour ne semble pas être l'élément de Tom Waits. Ses chansons se passent habituellement dans des royaumes nocturnes pluvieux, fréquentés par des parias et des monstres, que sa voix éraillée et mal articulée et son assortiment de sons issus d'une cour à *scrap* ne dérangent pas le moins du monde.

« J'essaie simplement de suivre ma propre voie, déclare-t-il. On doit croire en soi et surmonter les saisons qui passent. Tout le monde aimerait que ce soit toujours l'été dans ses relations comme dans sa carrière. Et quand le temps commence à se gâter, ils se disent qu'ils devraient se mettre à l'abri. Alors il faut une certaine dose de persévérance. »

À 52 ans, Waits est aujourd'hui un père de famille, se levant tôt le matin pour être près de sa femme et collaboratrice musicale, Kathleen Brennan, et deux de ses trois enfants (sa fille de 18 ans va à l'université). Il dit qu'il n'a pas pris un seul verre d'alcool en neuf ans et que ses habitudes d'alcoolique autodestructeur remontent à près de 20 ans. Toutefois, depuis son premier album, *Closing Time* (Asylum) en 1973, jusqu'à ses deux plus récents, *Blood Money* et *Alice*, qui ont été lancés simultanément (tous deux sur étiquette Anti), il a exploré les coins sombres et froids, peuplant ses chansons d'ivrognes, de clochards, de prostituées, de forains, de travestis, de suicides et de quelques politiciens errants.

Dans ses chansons, le véritable amour se heurte au destin sans pitié et les observations versent dans le surréalisme

Dans ses chansons, le véritable amour se heurte au destin sans pitié et les observations versent dans le surréalisme. La musique transforme les hymnes, la musique de salle d'attente, le blues et les ballades grâce à une variété d'instruments qui, sur les nouveaux albums, comprend une cloche à bras suisse, un calliope (sorte d'orgue à vapeur) et une cabosse à graines indonésienne de quatre pieds de long qui est « aussi large qu'une Bible », dit-il, et dont les graines sont « aussi grosses qu'un CD ».

Les airs évoquent certaines ressemblances avec Stephen Foster, Kurt Weill, Louis Armstrong, Lightnin' Hopkins, Harry Partch, Captain Beefheart et de la musique de cirque — des points évidents que Waits a reliés pour former sa propre constellation. Cela ne lui fait rien si ses influences sont manifestes.

« Chez la plupart des auteurs, on peut deviner ce qu'ils écoutent, dit-il. C'est comme si on ouvrait les entrailles d'un animal pour voir ce qu'il a mangé au cours des trois dernières journées. Comment réconcilie-t-on ses irréconciliables désirs musicaux, ses rêves, ses souhaits et ses souvenirs? Vous risquez de ne rien pouvoir en tirer. Je crois que je me sens plus à l'aise de visiter différents endroits. Je ne sais pas si certaines des pièces que j'ai créées sont une synthèse des choses que j'aime. Je pense que je ne laisse pas les choses mijoter assez longtemps. »

L'œuvre de Waits contient assez de mélodies simples et de romance pour que certaines de ses chansons comme *Ol' 55* et *Downtown Train* aient été reprises et transformées en succès commerciaux par les Eagles et Rod Stewart. Par contre, il y en a beaucoup d'autres qui ne le seront jamais.

*Blood Money* débute par des pièces intitulées *Misery Is the River of the World* et *Everything Goes to Hell*. Quand à l'album *Alice*, un recueil de chansons écrites pour une comédie musicale de Robert Wilson en 1992, il est hanté par la solitude et la mort. Toutefois, les deux disques sont bipolaires : les pièces misanthropes et pessimistes profondément enracinés côtoient les chansons d'amour pures, non ironiques, allant de *Coney Island Baby* à *Blood Money*, sur laquelle il entonne « All the stars make their wishes on her eyes » (Toutes les étoiles font des vœux sur ses yeux).

« Je suis un vieux tendre, avoue Waits. La plupart des auteurs-compositeurs réécrivent probablement toujours les mêmes chansons. Kathleen affirme que, dans mon cas, c'est toujours soit sentimental, soit violent. Et oui, je passe du chaud au froid. J'aime la mélodie et j'aime la dissonance. J'imagine que c'est ma personnalité d'alcoolique. Je me fâche et je pleure. »

*Alice* et *Blood Money* ont été enregistrés en même temps. « C'est si difficile de mettre en branle un groupe et toute la machine, indique Waits. Une fois que la poêle est chaude, pourquoi se contenter de faire une seule crêpe? » Cependant, les albums sont aus-

si apparentés que le somnambulisme et l'insomnie chronique. *Alice*, qui a été très vaguement inspiré par *Alice aux pays des merveilles*, traite abondamment des rêves, et bon nombre de ses pièces avancent dans un brouillard de tambours brossés et de cors voilés. *Blood Money* est plus dur, passant des rythmes de carnaval morbides aux berceuses sinistres.

Sur les deux albums, Waits a évité le plus possible d'utiliser la guitare, une tactique délibérée. « Kathleen m'a dit : "Essayons de résoudre ces problèmes sans la guitare", raconte Waits. La guitare est tellement polyvalente. Nous l'entendons si souvent qu'elle nous enlève notre concentration et il y a une certaine normalité associée à cet instrument. J'aime entendre des choses qui sont un peu plus conflictuelles parfois. C'est en quelque sorte un défi qu'on se lance à soi-même. C'est comme si on vous demandait de marcher jusqu'au coin de la rue les yeux bandés. »

Critiques de « Blood Money » et d'« Alice » en page C 6



Tom Waits dit qu'il n'a pas pris un seul verre d'alcool en neuf ans et que ses habitudes d'alcoolique autodestructeur remontent à près de 20 ans.

spectacle-bénéfice  
gilles vigneault

au profit de la  
fondation Maison  
Jésus-Ouvrier

le jeudi  
7 novembre 2002  
20 heures

Salle Albert-Fousseau

Réservation  
Billetech  
659-6710

MUSIQUE

Parrain de 271 groupes artistiques  
Renseignements sur les subventions : 1 800 398-1141

VUE PAR  
LES ARTS du Maurier

**Opéra DE QUÉBEC**

11, 14, 16 et 18 mai  
 Direction : Bernard LABADIE  
 Mise en scène : David GATELY

commanditaire de la production  
 Hydro Québec

**Soirée Gala**  
 sous la présidence d'honneur de Jacques Boulanger

Réception sur scène dans les décors du Barbier de Séville

**11 mai à 19h**

Meilleurs fauteuils du parterre  
 Réception avec les artistes  
 Programme souvenir gratuit  
 Reçu officiel au montant éligible  
 Votre nom sur la liste de nos donateurs

**529-0688**

Billetech  
 643-8131

**Le Barbier de Séville**  
**ROSSINI**

Opéra de la capitale nationale  
 www.operadequebec.qc.ca

ARTS/SCÈNES

**Influence américaine ?**

La Louisiane des Bluerunners et des Red Stick Ramblers

CHRISTIAN HOMMEL  
 COLLABORATION SPÉCIALE

LOUISIANE — Issus de la tradition musicale contemporaine du sud de la Louisiane, les Bluerunners et les Red Stick Ramblers sont deux jeunes et talentueux groupes de musique. De ceux qui concilient tradition et modernité — soit le fusionnement du rock, du country, du R & B, du blues, du western swing, du bluegrass et du jazz avec les éléments musicaux indigènes de la région.



Les Bluerunners assuraient la première partie du spectacle de Zachary Richard au dernier Festival d'été de Québec.

Comparativement à Zachary Richard, qui possède son propre son, influencé par plus de 30 ans de carrière au Québec et à travers le monde, les Bluerunners et les Red Stick Ramblers évoluent en dehors de la musique populaire francophone. Leur musique est d'abord américaine.

Avec *Le Grand Bleu*, lancé en 2001, les Bluerunners ont fait éclater les cadres de la tradition musicale locale. Bien que six de leurs chansons figurent en français, leur son épuré, raffiné, se distingue des autres groupes louisianais comme Steve Riley and The Mamou Playboys.

Fondés en 1987 par Mark Meaux et Steven Leblanc, deux Acadiens originaires de Lafayette, les Bluerunners ont d'abord affiché une attitude punk-rock, tout en étant influencés par les Rolling Stones et Bob Dylan. Le métissage des courants musicaux, incluant le *rockabilly* des années 50 et la musique traditionnelle louisianaise, est difficile à cerner. Les Bluerunners, c'est avant tout la voix de la jeune génération louisianaise qui a grandi avec la radio américaine.

Selon Erik Charpentier et Ryan Brasseaux, qui animent une émission de radio à Lafayette, « les Bluerunners sont à l'avant-garde de la scène musicale louisianaise ». Avec des pièces comme *Home*, qui chante la quête de l'introuvable et de l'errance, et *Attention*, qui s'inspire de la tradition musicale noire, le Zydeco, les Bluerunners démontrent leur étonnante capacité à concilier le savoir-faire local avec les courants musicaux américains.

Ceux et celles qui ont assisté au spectacle de Zachary Richard l'été dernier au Festival d'été de Québec se souviendront peut-être que les Bluerunners assuraient la première partie.

**GITANS CULTURELS**

Les Red Stick Ramblers ont vu le jour en 1999 dans la ville de Baton Rouge, capitale de la Louisiane. Constitué de six musiciens dont Joel Savoy, fils de Marc Savoy, accordéoniste acadien réputé, les Red Stick Ramblers ont sorti un premier album en 2002. « Les Red Stick Ramblers n'ont pas

appris à jouer des pièces de vieux jazz à Paris près du Moulin rouge, précise Michael Doucet. Ils ont plutôt été formés au cours de *jam sessions* dans la campagne de la paroisse Évangéline. Décrit comme des gitans culturels, le groupe interprète à sa façon des morceaux des années 20 tirés du répertoire de Stéphane Grappelli et Django Reinhardt, tout en puisant dans celui de la tradition acadienne de Dennis McGee et de Sady Courville.

**Les Red Stick Ramblers ont été formés au cours de jam sessions dans la campagne de la paroisse Évangéline**

Sans être, comme les Bluerunners, des auteurs-compositeurs-interprètes, les Red Stick Ramblers jouent de la musique qui fusionne les genres. Leur premier album est un bel éventail de rythmes, d'horizons et de thèmes. Le groupe, qui n'a pas peur d'innover, affectionne le bluegrass, le swing et le gypsy jazz. Son répertoire musical comprend des reprises novatrices de chansons acadiennes traditionnelles, comme la *Valse de Balfa*, des pièces de style western swing comme *Tchavallo Swing* et des pièces d'inspiration celtique traditionnelle comme *Pumpkin's Fancy*.

Entraînantes, intimistes ou mélancoliques, les 12 pièces des Red Stick Ramblers sont comme autant de portraits réussis d'une culture musicale qui n'est d'ordinaire facile à capturer. À tout cela s'ajoute leur amusante performance sur scène puisque les membres du groupe renouent avec une vieille tradition en portant complets noirs et chemises blanches. L'album des Red Stick Ramblers est tout indiqué pour ceux qui voudraient s'initier à la musique contemporaine du sud de la Louisiane. Il nous rappelle, avec les Bluerunners, que la nouvelle génération de musiciens louisianais est avant toute chose américaine et qu'elle a évolué en dehors de la francophonie.

**Opéra DE QUÉBEC**

SAISON 2002-2003  
 direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

**LA VEUVE JOYEUSE**  
**LEHAR**  
 19, 22, 24 et 26 octobre 2002  
 Mise en scène : Jacques LEBLANC

**L'ENLÈVEMENT AU SERRAIL**  
**MOZART**  
 8, 11, 13 et 15 mars 2003

**RIGOLETTO**  
**VERDI**  
 10, 13, 15 et 17 mai 2003  
 Mise en scène : Brian DEEDRICK  
 www.operadequebec.qc.ca

commanditaire de la production  
 Hydro Québec

Opéra de la capitale nationale  
 Grand Théâtre de Québec

15% de rabais en abonnement  
**529-0688**

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
 www.LesGrandsExplorateurs.com

**30**  
 1992-2002

**SAISON 2002-2003**

**ÉGYPTE**  
 Maximilien Dubois vous présente un nouveau film sur l'Égypte, comme on n'en a jamais vu.

**HIMALAYA**  
 Guy Coustou vous propose une traversée de l'Himalaya d'est en ouest.

**SEYCHELLES**  
 Changez l'endroit où aller, découvrez les paysages et les moments privilégiés qui font l'île.

**IRLANDE**  
 Jean-Michel Bertrand est sorti des sentiers touristiques afin de vous faire voir l'Irlande que vous ne connaissez pas.

**INDONÉSIE**  
 Alain Wadary parcourt pour vous les îles de Java, Sumatra et Bali et vous en livre les moments privilégiés.

**AUSTRALIE**  
 Lionel et Cyril Roy-Schwartz nous font découvrir une île grandiose aux couleurs saisissantes.

**HORS-SÉRIE ANGLETERRE**  
 Anne-Sophie Thérèse vous fera redécouvrir un pays que l'on croyait oublié.

**ABONNEZ-VOUS!**  
 ET COURSE LA CRANCE DE BARRUEL UN VOYAGE EN AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE (Valeur de 15 000 \$)

GRAND THÉÂTRE QUÉBEC  
 (418) 643-8131

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON LÉVIS  
 1 800 558-1002

SALLE ALBERT-ROUSSEAU STE-FOY  
 (418) 659-6710

# Des projets bien présents

Pour le leader de Jethro Tull, Ian Anderson, vivre avec son passé ne rime pas avec nostalgie



MICHEL BILODEAU COLLABORATION SPÉCIALE

Trente-cinq ans après la sortie du premier disque de Jethro Tull, Ian Anderson a encore bien des projets en chantier et ne donne pas du tout dans la nostalgie, comme peut le laisser croire le titre du tout récent CD et DVD en concert, *Living With the Past*.

« **V**ivre avec son passé, ce n'est pas de la nostalgie. Ce n'est pas vivre dans le passé. C'est simplement accepter ce que nous avons vécu à façonné notre présent. Pour un musicien ou un groupe, ce sont les chansons qu'il a composées qui l'ont mené là où il se trouve présentement », raconte Ian Anderson qui, avec ses coéquipiers, vient de se lancer dans une tournée d'une soixantaine de concerts sur notre continent. Nostalgie ? Le mot agace Ian Anderson. Certes, Jethro Tull roule sa bosse depuis trois décennies et certaines pièces de ses premiers essais sont encore au menu de tous les concerts. En outre, le chanteur se doutait bien que le choix du titre du nouveau disque en concert pouvait donner cette impression... Mais il tient à préciser qu'il n'a tout simplement pas pu résister à la tentation de modifier le titre d'un autre disque en concert, *Living in the Past*, paru au début des années 70.

**« Je viens d'un monde où l'improvisation fait partie des règles du jeu. Nous jouons avec une base, mais chacun a l'opportunité d'explorer »**

« Depuis quelques semaines, des journalistes me demandent si je suis nostalgique. Si Jethro Tull est un groupe nostalgique. Il n'y a pas une parcelle de nostalgie dans mon cœur. C'était simplement un clin d'œil. Il ne faut pas se couper de ses racines sous prétexte de ne pas vouloir paraître nostalgique. Lorsque je joue *Aqualung*, ce n'est pas en pensant au passé. C'est une pièce que j'ai fort probablement jouée dans un concert, la veille. Une pièce qui demeure actuelle. Quand je regarde dans les rues des villes où nous nous produisons, il y a encore des itinérants, des gens qui vivent dans la rue. Je n'interprète plus maintenant que les chansons qui me semblent pertinentes. Je ne choisis jamais une chanson avec laquelle je ne me sens pas connecté. » Ian Anderson évalue que sur les quelque 250 pièces qu'il a composées, il y en a environ une centaine qui répondent à ses critères de sélection. Il ne renie pas les autres pour autant, mais estime que le « cordon ombilical » est coupé et qu'elles mènent leur propre vie. Malgré cet imposant répertoire, les innombrables tour-

nées et une imposante discographie, le chanteur flûtiste se dit toujours aussi fasciné par la musique et par le processus créatif. Il est émerveillé par les multiples possibilités ainsi que par les limites des fameuses 12 notes. « Il n'y a toujours que 12 blocs pour construire tes édifices ! Le secret, c'est de trouver des angles différents. Avec ces mêmes notes, tu peux écrire une chanson ou une symphonie », dit-il.

Il aime bien comparer son travail à celui des peintres comme Cézanne ou Monet, qui offraient différentes perspectives ou différents éclairages d'un même sujet. Il a d'ailleurs la ferme conviction qu'un peintre, un musicien ou un écrivain n'a que deux ou trois bonnes idées dans sa vie, et que tout son œuvre en découle.

« Je pense que les Beatles ont eu au moins quatre ou cinq bonnes idées. Dans mon cas, j'espère en avoir eu au moins deux », lance-t-il en riant.

Parlant d'idées, Ian Anderson se dit emballé par un projet qui l'attend lorsqu'il aura bouclé la tournée *Living With the Past*. Il s'agit d'une série de trois concerts qu'il présentera en Angleterre en compagnie d'orchestres symphoniques. Ce n'est pas une rencontre du style « groupe rock et orchestre », précise Ian Anderson, qui sera le seul musicien invité. Au menu, des pièces de Jethro Tull et celles de compositeurs classiques.

« Outre la richesse sonore, ce qui est intéressant pour moi, c'est de jouer dans un cadre strict où il n'y a pas de place pour l'improvisation. Évidemment, je vais me donner la possibilité d'improviser, d'apporter des variantes. Je viens d'un monde où l'improvisation fait pour ainsi dire partie des règles du jeu. Nous jouons avec une base, mais chacun a l'opportunité d'explorer. Ce n'est pas le cas avec un orchestre. »

Du même souffle, notre homme s'empresse d'ajouter que les concerts rock sont toujours pour lui une source de plaisir. Il affectionne tout particulièrement les festivals qui offrent une programmation éclectique.

« Ça me permet de voir beaucoup de groupes rock contemporain à l'œuvre. Je constate qu'on a tendance à simplifier le rythme et à négliger la mélodie. Quand c'est à nous de jouer, je lance toujours un avertissement aux spectateurs en présentant notre première pièce : « N'essayez pas de danser sur cette pièce, vous pourriez vous blesser ! » Les gens me regardent comme si je venais de Mars. Le plus drôle, c'est qu'ils ont probablement raison ! »

Critique du CD en page C 6

Les Radio-concerts

## Classique & compagnie

SAISON 2002-2003

À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITE  
31, rue des Jardins, Québec

### PROGRAMMATION 2002-2003

7 octobre 2002  
**La rencontre de grands interprètes**  
Joseph Petric, accordéon et Yehonatan Berick, violon

11 novembre 2002  
**Deux chefs-d'œuvre du répertoire de la musique de chambre**  
Le Quatuor Aïcan, Roland Pidoux, violoncelle et Jutta Puchhammer, alto

2 décembre 2002  
**Un quatuor inusité à découvrir**  
Le Quatuor de guitare du Canada (CGQ)

17 février 2003  
**Une première visite à Québec**  
Le Quatuor Penderecki et Stéphan Sylvestre, piano

17 mars 2003  
**Un concert de musique russe**  
Le Trio Hochelaga

14 avril 2003  
**Une rencontre France-Québec**  
François Rabbath, contrebasse  
James Gelfand, piano

5 mai 2003  
**Concert « Carte blanche » avec Nicole Trotier**

ABONNEZ-VOUS AVANT  
LE 31 MAI  
95 \$  
POUR 7 CONCERTS

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT  
BILLETTERIE  
(418) 670-9011

Billetech



PALAIS MONTCALM

Culture et Communications Québec

95.3 FM chaîne culturelle

## Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

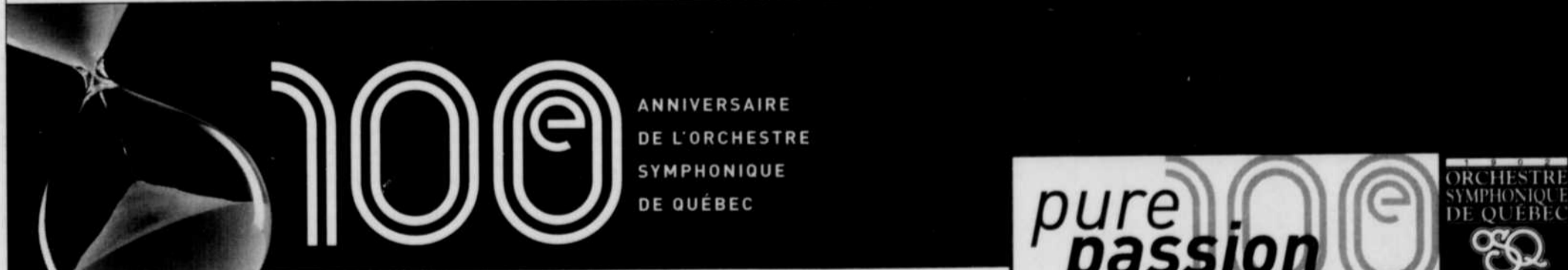
du 1<sup>er</sup> au 7 mai 2002

Rang	Titre	Auteur	Éditeur	Notes
1	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T. 5 - Les refuges de pierre	J. AUJEL	Pr. de la Cité 2
2	Roman	LA QUATRIÈME MAIN	J. IRVING	Seuil 2
3	Polar	WONDERLAND AVENUE	M. CONNELLY	Seuil 2
4	Roman	MADEMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard 15
5	Actualité	11 SEPTEMBRE 2001 - L'effroyable imposture	T. MAYSSAN	Carnot éd. 3
6	Roman	LA DERNIÈRE RÉCOLTE	J. GRISHAM	Robert Laffont 3
7	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3	M. LABERGE	Boréal 74
8	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND	L. GAUTHIER	Fides 4
9	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE	M. PROULX	Boréal 4
10	Biographie Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLÉE	JCI 3
11	Psychologie	QUI A PIQUE MON FROMAGE ?	J. SPENCER	Michel Lafon 73
12	Polar	MYSTIC RIVER	D. LEHANE	Rivages 4
13	Roman	ELOGE DES FEMMES MÛRES	S. VIZINCZEY	du Rocher 53
14	Biographie	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression 4
15	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme 10
16	Sc. Sociale	LES FRANÇAIS AUSSI ONT UN ACCENT	J.-B. NADEAU	Payot 6
17	Psychologie	POURQUOI LES HOMMES MARCHENT-ILS À LA GAUCHE...	P. TURCHET	L'Homme 10
18	Horreur	DREAMCATCHER	S. KING	Albin Michel 7
19	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEBOURG	L'Homme 69
20	Faune	LE PEUPLE MIGRATEUR	PERRIN/MONGBAUX	Seuil 2
21	Biographie Qc	JACQUES PARIZEAU, T. 2 - Le héros	P. DUCHESNE	Qc Amérique 4
22	Cuisine	SUSHIS ET COMPAGNIE	COLLECTIF	Marabout 4
23	Psychologie	LA SYNERGOLOGIE	P. TURCHET	L'Homme 100
24	Érotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES...	W. ST-HILAIRE	Laclotte 12
25	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard 15
26	B.D.	ALBUM SPIROU N° 262	COLLECTIF	Dupuis 7
27	Cuisine	BARBECUE	RACHLEN/SCHNEIDER	L'Homme 3
28	Roman	LE LIT D'ALIÉNOR	M. CALMEL	KO éd. 11
29	Psychologie	PARENT RESPONSABLE, ENFANT ÉQUILIBRÉ	F. DUMESNIL	L'Homme 211
30	Éducation	100 CARRIÈRES DE LA CULTURE	COLLECTIF	Jobboom 3
31	B.D.	XIII N° 15 - Lâchez les chiens	VANCE/VAN HAMME	Dargaud 8
32	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc 79
33	Roman	VOYAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité 8
34	Spiritualité	JE VOUS DONNE SIGNE DE VIE	M. CARON	Marjoiraine 11
35	Roman	BAUDOUIN	U. ECO	Grasset 8
36	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	F. TOLLE	Ariane 85
37	Biographie Qc	MA VIE, JE L'AIME	R. MARTEL	Publistar 8
38	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables 25
39	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT	J. ATTALI	Fayard 12
40	Roman Qc	LA CHÂTELAINE DE MALLIAC	D. LACOMBE	vib éd. 10

Le palmarès vous est présenté en collaboration avec la *Spéc*  
24 succursales au Québec  
[www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com)  
Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480  
Place Québec 880, Auto Dufferin-Montmorency (418) 524-3773  
Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

100 ANS, ÇA VAUT UN ABONNEMENT

ABONNEZ-VOUS À la saison du siècle!



### Trio piano et Trio cordes

Trio piano

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2002  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**Inaugural à souhait!**

Yoav Talmi, chef d'orchestre  
Sergio Tiempo, piano

Moussorgski (orch. Ravel)  
Tableaux d'une Exposition

Rachmaninov  
Rhapsodie sur un thème de Paganini

Ravel  
Daphnis et Chloé, suite n° 2

MERCREDI 22 JANVIER 2003  
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

**Une curiosité et une belle envolée**

Yoav Talmi, chef d'orchestre  
Tomer Lev, piano

Schubert  
Symphonie n° 8, « Inachevée »

F. X. Mozart  
Concerto pour piano n° 2

Puccini (transcr. Talmi)  
I Crisantemi

Stravinski  
L'Oiseau de feu, suite 1919

JEUDI 1<sup>er</sup> MAI 2003  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**Jeu de maître**

Philippe Bender, chef d'orchestre  
Marc-André Hamelin, piano

Berlioz  
Benvenuto Cellini, ouverture

R. Strauss  
Burlesque pour piano et orchestre

Weber  
Konzertstück

Chostakovitch  
Symphonie n° 1

Trio cordes

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2002  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**Du nouveau monde...**

Yoav Talmi, chef d'orchestre  
Yehonatan Berick, violon  
Antonio Lysy, violoncelle

Brahms  
Ouverture tragique

Brahms  
Concerto pour violon et violoncelle

Dvořák  
Symphonie n° 9  
« Du Nouveau Monde »

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2002  
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

**Contrebasse...**

**contre toute attente**

Assistant-chef, chef d'orchestre  
Jean Michon, contrebasse

Schubert  
Cinq Danses allemandes  
avec coda et trio

Koussevitzky  
Concerto pour contrebasse

Tchaïkovski  
Symphonie n° 2  
« Petite-Russienne »

JEUDI 20 MARS 2003  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**Notes parfaites!**

Yoav Talmi, chef d'orchestre  
James Ehnes, violon

Evangelista  
(création)

Saint-Saëns  
Concerto pour violon n° 3

Beethoven  
Symphonie n° 7

En deux temps, trois mouvements!

Paielements en 12 versements pour les abonnements de 8 concerts et plus.

Programmation détaillée > [osq.qc.ca](http://osq.qc.ca)

billetterie 643 8486

ABONNEMENT TRIO 87\$ | ABONNEMENT TRIO PLUS 120\$

En accord avec Levon Sayan

# CHARLES AZNAVOUR

## LA DERNIÈRE TOURNÉE

«Monumental !»

Isabelle Boutin, LQS

«La tombée du rideau sur Charles Aznavour a été aussi remarquable que remarquable. Son charisme est immense !»

Jacques Samson, Le Soleil

«Encore... Charles Aznavour a offert tout un bain de nostalgie et de souvenirs à ses fans.»

Serge Drouin, Journal de Québec

**DE RETOUR :**

**Le 16 septembre à 20h**  
**Au Grand Théâtre**  
**de Québec**

**Réservations :**

643-8131

ou 1 877 643-8131

www.billetech.com

**EN VENTE**  
**MAINTENANT**



LE SOLEIL



www.lesoleil.com



# Pensées composées

Alain Lefèvre ouvre les pages de son *Carnet de notes*



Alain Lefèvre se veut pareil à un livre ouvert.

**RICHARD BOISVERT**

RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Il est presque trop facile de comparer Alain Lefèvre à ce personnage d'une pub de céréales qui doit assumer sa double personnalité.



**FORFAITS VIP DISPONIBLES!**

**CIRQUE DU SOLEIL**  
 présente

# VAREKAI

Mise en scène: Dominic Champagne

**Une première à Québec où tout est possible**

Cirque du Soleil présente sa toute nouvelle production, *Varekai*.

**À PARTIR DU 27 JUIN**  
 sous le Grand Chapiteau  
 aux Galeries de la Capitale

Réservez vos billets dès aujourd'hui.  
 Appelez le réseau Billetech  
 au (418) 643-8131 ou 1 877 643-8131  
 ou visitez [cirquedusoleil.com](http://cirquedusoleil.com)

**Forfaits VIP TAPIS ROUGE disponibles**

**CIRQUE DU SOLEIL**

Fiers commanditaires

**AEP AMERICAN ELECTRIC POWER**

**Desjardins**

**Québec**

**GALERIES DE LA CAPITALE**

**METRO MEDIA FILLS**

**CITE**

**LE SOLEIL**

Côté blé entier, voilà un soliste pur et dur, un redoutable pianiste qui ne craint pas de se frotter au répertoire le plus exigeant. Côté givré, dévoilant maintenant la nature plus fragile de sa personnalité, il confie, par l'entremise discrète du clavier, une partie de ses pensées intimes. Entre les deux, désarmant de gentillesse, vous découvrez un être absolument charmant qui, contrairement au pauvre mini-wheat, a manifestement trouvé son équilibre.

«Je ne suis pas un gars de chicane, reconnaît Alain Lefèvre. Les gens aspirent à ce que la musique classique aille vers eux. J'ai vraiment à cœur sa diffusion.»

Tel un missionnaire, l'interprète ne craint pas de franchir certaines frontières, se faisant une fierté de fréquenter les *talk-shows*, poussant l'audace jusqu'à jouer dans un épisode d'*Un gars, une fille*. «Imposer une minute trente de musique classique dans une émission comme celle-là, il faut le faire. C'est une victoire. Il faut que la musique s'impose dans ce milieu.»

Lefèvre se fait également le porte-étendard d'une certaine moralité au sein de la classe artistique. «Je crois que, dans la vie, il y a une ligne à observer. Je suis un gars fidèle, j'ai une ligne de conduite. Le public se meurt de voir un artiste qui soit quelqu'un de bien également en dehors de son art, quelqu'un qu'il puisse admirer. Je crois aussi à la possibilité d'avoir des rêves, hors des influences, quelque chose que tu fais parce que tu y crois.»

Alain Lefèvre, donc, se veut pareil à un livre ouvert. Histoire de le prouver, il nous fait partager quelques pages particulièrement intimes de sa vie. Fruit de l'expérience acquise il y a deux ans avec *Lylator*, un CD où pour la première fois il défendait ses propres compositions, *Carnet de notes* (Audiogramme) est, de l'avis du musicien, «plus accompli, plus travaillé, plus aéré».

«Ce disque représente 24 mois de travail. Je l'ai fait dans la mesure de mes possibilités. C'est une parenthèse entre plusieurs disques classiques. Il s'agit de 11 pièces où je prends le temps de parler de choses qui m'ont ému.»

Vous voulez faire plaisir à Alain Lefèvre ? Dites-lui que sa musique vous rappelle celle de Francis Lai. «Francis Lai ? Mais c'est un de mes héros, avec Maurice Jarre, Michel Legrand, qui sont à mon avis les meilleurs compositeurs de musique de film !»

Denise Bombardier, à propos, semble particulièrement touchée par le style d'Alain Lefèvre. Quatre de ses titres de *Carnet de notes* (*Solitude*, *Philip Black Blue*, *Confidence* et *Songe dans Charlevoix*) ouvrent des émissions qu'elle anime.

**INCLASSABLE**

Casse-tête pour les détaillants, le nouvel album se révèle difficile à clas-

ser. On y trouve une pièce de jazz, enregistrée en compagnie du batteur Paul Brochu et du bassiste Alain Caron, ex-membres du groupe Uzeb. La première minute se veut un hommage au pianiste Bill Evans. Le jazz, avoue Lefèvre, le tentait depuis longtemps. «Ce n'est qu'un départ, une première expérience qui aura peut-être des suites», observe-t-il.

Une voix soyeuse se mêle parfois aux notes du piano. Il s'agit de celle de Jorane, rencontrée à l'occasion du grand spectacle du Centre Molson donné à la place de celui prévu dans le cadre de Québec New York 2001 et annulé en raison des attentats du 11 septembre. Séduit, Lefèvre lui a sur-le-champ offert deux compositions.

À considérer les nombreuses dédicaces qui accompagnent chaque pièce, on doit reconnaître que le pianiste a décidément beaucoup d'amis. *Solitude* est dédiée à Denise Bombardier. *Les Lulus* à la fille de Mario Labbé et d'Angèle Dubéau. *Lettre à Théo* au fils de Guy A. Lepage. *Pourquoi...* à Claude Dubois.

**Vous voulez faire plaisir à Alain Lefèvre ? Dites-lui que sa musique vous rappelle celle de Francis Lai**

Il s'explique. «Ce sont des gentilles- ses. Denise m'a donné la chance d'écrire des musiques pour la télé et je voulais la remercier. *Les Lulus*, ce n'est pas une *téteuserie* que j'ai faite à Mario (Labbé, le patron d'Analekta). Un jour où je faisais le Festival du Mont-Tremblant, en me promenant d'un endroit à l'autre, je rencontre une enfant qui a l'air heureuse, une enfant qui mène une vraie vie d'enfant, et qui a deux lulus. Sur le coup, j'ai pensé : "Moi, avec mon piano, je n'ai jamais eu d'enfance." Le soir même, je revois cette enfant. Mario, qui était près de moi, m'apprend que c'est sa fille.»

*Les Lulus*, en passant, ont paraît-il vivement touché Gilles Vigmeault. «Cette pièce-là, c'est un classique. Je veux y mettre des paroles», aurait-il affirmé spontanément lors du lancement de *Carnet de notes*.

Lancé il y a à peine deux semaines, le disque semble promis à une belle carrière. Il sera bientôt suivi d'un autre album, classique celui-là et consacré à des transcriptions par Liszt d'œuvres de Wagner et de Bach. «Un disque extrêmement pointu», dit l'interprète, un «véritable coup de cœur», enregistré récemment en Europe et qui doit sortir chez Analekta. Pour le compte de la même maison, Lefèvre enregistrera l'hiver prochain avec Yoav Talmi et l'OSQ le *Concerto de Québec* d'André Mathieu, le *Concerto de Varsovie* de Richard Addinsell, ainsi que le *Concerto en fa* de Gershwin.

## Répudiée par Virgin, Mariah Carey se marie avec Universal

Elle empochera 20 millions \$ pour trois albums

WASHINGTON (AFP) — La chanteuse américaine Mariah Carey, lâchée en janvier par sa maison de disques Virgin après un album décevant et une dépression nerveuse, a décroché un nouveau contrat de 20 millions \$ chez Universal, division du groupe Vivendi Universal.

**M**ariah Carey, 31 ans, sera associée à Universal dans le cadre d'un nouveau *label*, dont le nom n'est pas encore connu, et produira au moins trois albums, selon la presse américaine.

La diva, habituée à des cachets mirifiques, a toutefois accepté de revoir ses prétentions financières à la baisse. Elle touchera environ 7,5 millions \$ par album, ce qui valorise le contrat à quelque 20 millions \$.

Universal, qui a annoncé ce nouveau contrat sans cependant en préciser le montant, a également accepté de promouvoir ses autres projets, notamment cinématographiques, à travers les autres divisions du groupe.

L'accord signé entre la diva et le groupe de Jean-Marie Messier faisait jeudi la une des cahiers économiques des quotidiens américains.

Il est plus que bienvenu pour Mariah Carey, éprouvée par une *annus horri-*

*bilis* sur les plans professionnel et personnel.

Virgin, filiale du groupe britannique EMI, avait mis fin en janvier au contrat qui le liait à la chanteuse, l'un des plus chers de l'histoire de la musique (100 millions \$ pour cinq albums), en lui versant 28 millions \$ d'indemnités.

Le dernier disque de Mariah Carey, *Glitter*, premier des albums sous contrat avec Virgin, a affiché des ventes décevantes lors de sa sortie l'été dernier: 535 000 exemplaires vendus aux États-Unis contre 7,5 millions pour son mégasuccès *Daydream*, sorti en 1995.

*Glitter* était aussi la bande originale d'un film éponyme, qui a valu à Mariah Carey, interprète du rôle principal, le triste privilège d'être sacrée pire actrice de l'année aux « Framboises d'or », des prix satiriques remis à la veille des Oscars.

Accablée, Mariah Carey a souffert

d'une dépression nerveuse, causée notamment selon son porte-parole par « une extrême fatigue ».

Tous ces déboires ont fait les délices de la presse à scandales et des humoristes, qui se sont acharnés sur la chanteuse, surtout connue jusqu'alors pour ses caprices de *star* et son impressionnante collection de chaussures.

Mais Mariah Carey reste malgré tout celle qui a sorti plus de chansons numérotées aux *hit-parades* que n'importe quel autre artiste à l'exception d'Elvis Presley et des Beatles.

« Je n'ai jamais considéré Mariah Carey comme une artiste finie », a déclaré un responsable d'Universal, Lyor Cohen. « Je l'ai toujours considérée comme une artiste extraordinaire, une grande chanteuse et une grande auteure-compositrice. Nous mourrions d'envie de la faire signer » chez nous.

« Cette année a été pleine d'enseignements pour moi. Beaucoup de choses étranges sont arrivées. Mais je crois que je suis entre de bonnes mains maintenant. Les personnes qui dirigent Universal n'ont prêté aucune attention à toutes ces péripéties », a déclaré Mariah Carey au *Los Angeles Times*.



# Bourdelle

DU 2 MAI AU  
15 SEPTEMBRE 2002

MUSÉE DU QUÉBEC

Québec

BIENVENUE CHEZ VOUS

Ne ratez pas cette chance exceptionnelle de découvrir la splendeur et la modernité de l'œuvre d'Antoine Bourdelle, élève d'Auguste Rodin et l'un des sculpteurs français les plus importants du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Audioguide • Jeu famille • Programme souvenir

L'exposition est organisée par le Musée du Québec en collaboration avec le Musée Bourdelle de Paris.

Une présentation de  
Desjardins

Bureau de  
la Capitale Nationale  
Québec

Parc des Champs de Bataille, Québec [www.mdq.org](http://www.mdq.org) (418) 643-2150 1 866 220-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Antoine Bourdelle  
Femmes et roses (détail)  
1927, 1938, Paris  
Collection Musée Bourdelle  
Photo: Musée de Québec,  
Patrick Altman

## Ensembles à la cour Volet classique



Le volet classique est  
une présentation de

COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE

Québec

du 5 au 14 juillet 2002  
[infestival.com/classique](http://infestival.com/classique)

### Programme double

5 juillet

19 h

Terem Quartet

20 h 30

concert présenté en  
collaboration avec  
loto-québec

L'OSQ  
sous la direction de Yoav Talmi  
et Darren Lowe, violon

6 juillet

20 h 30

Gino Quilico

7 juillet

20 h 30

Dominique Labelle  
et Les Violons du Roy

8 juillet

20 h 30

L'Orchestre de la francophonie  
canadienne et le ténor  
Guy Bélanger

9 juillet

20 h 30

concert présenté en  
collaboration avec  
loto-québec

Natalie Choquette et l'OSQ

10 juillet

20 h 30

Pelleas et Melisanda

11 juillet

20 h 30

C'est beau la vie  
Angèle Dubeau et La Pietà

12 juillet

Église Saint-Roch

20 h 30

The Hilliard Ensemble

Les tarifs de la cour  
Section A : 28,50 \$ • Section B : 23,00 \$  
Taxes incluses. Frais de services non inclus.

Le forfait de la cour  
Achetez les billets\* de trois concerts et obtenez  
gratuitement celui de l'Orchestre de la  
francophonie canadienne!

Un rabais de 25 %

Section A : Valeur de 114,00 \$ pour seulement 85,50 \$.

Section B : Valeur de 92,00 \$ pour seulement 69,00 \$.

\*Les billets doivent être dans la même section. Ce forfait est disponible  
jusqu'au 4 juillet 2002, au Grand Théâtre de Québec.

Billets en vente dans le réseau Billetech  
(418) 643-8131 ou 1 877 643-8131

En cas d'annulation, les billets sont échangeables  
pour une autre représentation.

Desjardins

VISA Desjardins

La carte officielle du Festival

Les détenteurs obtiennent un rabais de 15 % sur les billets à prix régulier.  
Avant taxes et frais de services. Limite de deux billets par carte Visa Desjardins.

Radio-Canada LE SOLEIL

CITE  
RockDétail  
107.5 FM

1503310CF

# Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale: Bernard Labadie  
présentent

## ÉVÉNEMENT CATALA ROBERT LEVIN

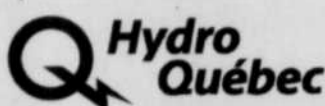
**Chef: Bernard Labadie**  
**Soliste: Robert Levin, piano**

**Mercredi, 22 mai 2002 à 20 h**

Salle Louis-Frêchette,  
Grand Théâtre de Québec

**Billetterie: (418) 643-8131**

présenté en collaboration avec:



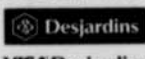
www.agrat.com

Conseil des arts et des lettres Québec  
MUSIQUES DE QUÉBEC  
Bureau de la Capitale-Nationale Québec  
LE SOLEIL  
CITF 107.5 FM

www.violonsduroy.com

### POUR LA FÊTE DES MÈRES Offrez-lui la plus belle histoire d'amour

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin



vous proposent



HUGO  
DANS LE RÔLE DE  
ROMÉO

ARIANE GAUTHIER  
DANS LE RÔLE DE  
JULIETTE

# ROMÉO & JULIETTE

de la Haine à l'Amour

Le spectacle musical de  
**GÉRARD PRESGURVIC**  
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec  
HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER, RICHARD GROULX, MATT LAURENT, MANUEL TADROS,  
JOËL LEMAY, FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR, JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON, DAVID LEBLANC,  
MYRIAM BROUSSEAU, PAUL BISSON, KATEE JULIEN, MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

et  
LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO, ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGH, NADINE VERNON,  
KARIM ANKOUCH, KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON, BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL, PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie **JEAN GRAND-MAÎTRE**

Conseiller artistique à la mise en scène et à la chorégraphie **REDHA**

Assistance à la mise en scène Julie Beauséjour Direction vocale Linda Mailho Costumes Dominique Borg  
Eclairages Yves Aurcin Décors Olivier Landreville Sonorisation Yves Savoie Accessoires Patricia Ruel Chorégraphie des combats Jean-François Gagnon  
Casting Anne Gagnon Direction technique Charles Éthier Coordination des costumes Pierre Guy Lapointe Direction de production Stéphane Lemay  
Producteur Charles F. Joron

**DU 5 AU 7 JUILLET 2002 • DU 10 AU 14 JUILLET 2002 • DU 17 AU 19 JUILLET 2002  
ET MAINTENANT LES 13, 20 ET 21 JUILLET 2002**

AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 643-8131

www.romeoetjuliette.ca

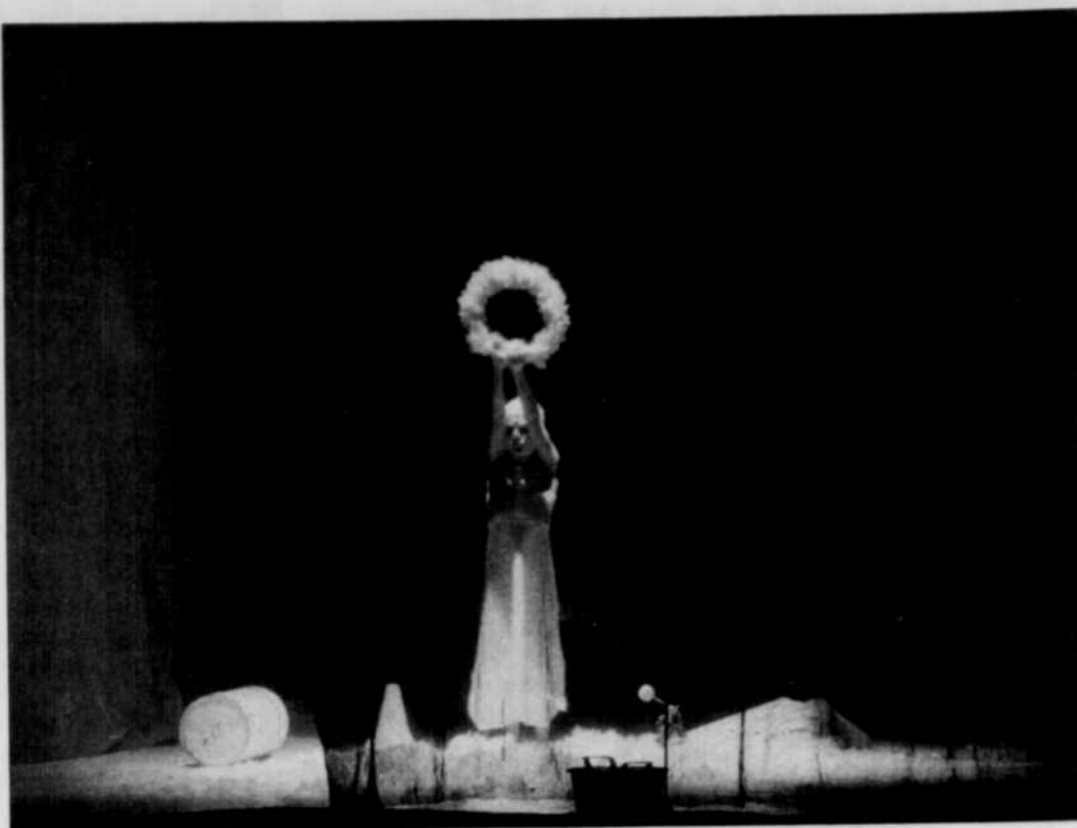
Achetez avec votre carte de crédit VISA Desjardins pour obtenir des places privilégiées (quantités limitées)  
en plus d'obtenir un rabais de 3\$ sur les représentations du mardi au jeudi et en matinée.

Libretto

LE SOLEIL



Québec



« Genesi » cite Artaud, l'Artaud visionnaire et déchu du délire.

« GENESI »

## L'illusoire évasion du chaos

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

MONTREAL — L'art de Romeo Castellucci et de sa Societas Raffaello Sanzio ne laisse personne indifférent. On adhère ou on refuse. Le théâtre métaphysique de ce plasticien raisonneur et inquiet piège le spectateur : il le rend voyeur de corps nus souffrants, estropiés; le laisse à son trouble devant le spectacle d'animaux vivants, naturalisés ou à l'état de cadavres; le confronte à la raillerie d'automates; le tiraille entre des symboles dont le sens est ici évident, là diffus. À vrai dire, il donne froid dans le dos avec cette impression qu'il laisse que la vie se résume à un transit chaotique entre deux tas de poussière, avec ce don malin qu'il a d'encapsuler l'horreur au sein même d'images et de sonorités sublimes.

**D**ans le cadre des Théâtres du Monde, le Festival de théâtre des Amériques accueille une production de 1999 de Castellucci, soit *Genesi*, sous-titrée *d'après le musée du sommeil*. Ça se passe au Théâtre Denise-Pelletier. Dernière ce soir, à 20 h.

Cette *Genesi* ne réfère qu'accessoirement au premier livre de la Bible. Par le truchement d'événements fondateurs de la conscience et de l'angoisse modernes (la découverte du radium et l'Holocauste) et du mythe de Caïn et Abel, elle postule que toute création, artistique comme la scientifique ou l'utilitaire, procède du chaos et de notre prétention illusoire de lui opposer des formes utiles durables, voire éternelles, si elles sont grandioses et belles.

Ce spectacle de Castellucci est un captivant voyage sensoriel dans la souffrance humaine. À son habitude, le thaumaturge ne donne pas à tout comprendre spontanément. Il est patient. Et il sait que nous le serons en retour, pour peu que le mystère qui s'ordonne sous nos yeux ne se perde en agitation et coq-à-l'âne. Sa touche est de l'ordre du massage, de l'osmose; elle nous traverse le corps et l'esprit en suscitant une émotion toujours neuve, très troublante parfois. *Genesi* cite Artaud, l'Artaud visionnaire et déchu du délire. Les principes de son théâtre de la cruauté trouvent certes des applications dans l'œuvre de Castellucci; lui aussi souhaite que nous renouions avec la terre sacrée des origines.

Le premier acte, *Au commencement*, en est un de visions hallucinantes et d'un déploiement sonore fragilisant, conçu pour nous amener au bord de l'exaspération. La scène est livrée au numérique: le son est un torrent aléatoire de représentations par pixels des images du spectacle, comme des attitudes de l'auditoire, apparemment.

Nous sommes chez Marie Curie. Un grand-prêtre géant et filiforme se penche sur le berceau du radium « nouveau-né ». Castellucci y voit Lucifer. Parce que celui-ci est par étymologie ce que le ra-

dium est dans sa nature: il irradie la lumière... Sous un halo lumineux, les longues mains osseuses se livrent à un ballet cabalistique au-dessus du petit dernier. La scène est glaçante. Elle en annonce de plus déstabilisantes encore, elle préfigure l'horreur industrielle du deuxième acte.

Nous voici comme de juste à Auschwitz. Vision d'une blancheur éthérée et d'un onirisme stupéfiant. Que des enfants. Qui vont et viennent pendant que Tino Rossi serine en sourdine un air câlin et mélancolique. Arrive un blanc lapin et la blanche Alice, et c'est la traversée du miroir... En avant-scène, la croix d'Henri Dunant s'emplit d'un liquide rouge.

**Ce spectacle de Castellucci  
est un captivant voyage  
sensoriel dans  
la souffrance humaine**

On a peine à y croire au début, puis arrive un point où on se dit: oui, ça ne peut être que ça. Le génie de cet acte tient à la douceur insoutenable avec laquelle on arrive à dépeindre l'horreur des camps de la mort.

Nous voici enfin chez Caïn et Abel. Le chaos est déjà là. Bien que tout neuf dans l'esprit humain, son pouvoir est déjà absolu. La chute est fraîche, la remontée terriblement incertaine. Le frère au bras atrophié peut envier l'autre; arrive ce qu'on croit savoir. Les chemins de la souffrance sont tout tracés, ceux de la libération, à défricher. Un choral de Gorecki dispute sa lumière au souffle rauque du supplicé, et à l'aveuglement d'une Ève mutilée, qui n'a personne d'autre que le coléreux à couronner.

On n'en sort pas indemnes. C'est si bouleversant qu'on se sait plus applaudir à la fin. Quelle importance, hors champ, là, tout devant, un automate de métal l'a déjà fait pour nous.

Saison 2002-2003



**La Vis Comica**  
de PLAUTE  
Traduite et mise en scène par  
Jean-Pierre Ronfard

**Le Colonel et les  
oiseaux**  
de HRISTO BOYTCHEV  
Mise en scène de Marie-Josée Bastien

**Le Malade imaginaire**  
de MOULÈRE  
Mise en scène de Bertrand Alain

**La Reine de beauté  
de Leenane**  
de MARTIN McDONAGH  
Mise en scène de Martin Foucher

**Marie Tudor**  
de VICTOR HUGO  
Mise en scène de Gill Champagne

Une présentation de  
Hydro Québec

LE SOLEIL

www.lettrident.com 643-5873

**THÉÂTRE JEUNESSE**  
DE LA BELGIQUE  
**LE PETIT PEUPLE DE LA BRUME**  
POUR LES 4 À 8 ANS  
Samedi 18 mai, 19h  
dimanche 19 mai, 14h  
Salle Multi de Médecine  
WWW.LESGROSBECS.QC.CA  
les Gros Bees  
522-7880

EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU**, 39, rue Saint-Louis, Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$. Visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

**MUSÉE DU QUÉBEC**, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h; Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour les expositions permanentes, expositions temporaires: adultes: 10\$, 6\$ ans et plus; 5\$, étudiants 17 ans et plus; 5\$, 12 à 16 ans; 3\$, moins de 12 ans; gratuit: amis du Musée; gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir». Jusqu'au 19 mai: Greg Curnoe - Serge Lemoyne, deux nationalismes. Jusqu'au 15 septembre: Bourdelle.

**MUSÉE BON-PASTEUR**, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orféverie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russel (1804).

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$, 6\$ ans et plus; 6\$, étudiants 17 ans et plus; 4\$, 12 à 16 ans; 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée; gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», «Exposition virtuelle: Mémoires et méditations», jusqu'au 2 septembre; «Xi'an, capitale éternelle», et «Xi'an contemporaine», photographies de Michel Boulianne. Jusqu'au 2 septembre: «Jade, trésor suprême de la Chine ancienne», jusqu'au 9 septembre; «Talons et tentations», jusqu'au 5 janvier 2003; «1, rue des Apparences», jusqu'au 3 mars 2003; «Cow-boy dans l'âme».

**MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC**, 22, rue Sainte-Anne, Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**, 2, côte de La Patrie, Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 6\$ ans et plus; 3\$, étudiants; 2\$, 12 à 16 ans; 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée; gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 30 septembre: Héros de cire.

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orféverie, broderies, instruments médicaux, etc.

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim., mar. jeu. sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orféverie, travaux du pensionnat 1725-1868.

**MUSÉE DES URSLINES**, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étud.: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles.

**MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT**, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Vertigo Terra, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 2 juin, «Parcours»: dessins, peintures et installation de Richard Douthet. Jusqu'en avril 2003: «J.-Adélaïde Boucher, objectif... horizons», photographies de la première moitié du XXe siècle.

**MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE**, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél. 827-5957. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cino pays; enregistrements de célébrités disparus.

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC**, 55, chemin des Pierriers, L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Entrée: adultes: 7,00\$, enfants: 4,00\$. Familles 15,21\$, étudiants et 65 ans et plus 10\$, Inf. (418) 247-5001. 2000 objets de marine. Des trésors en ivroite. Illimité... Bernier, ses hommes et les Inuits.

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU**, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 septembre: «Trajectoires», exposition itinérante du Musée du Québec sur la céramique.

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES**, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 65\$, 16 ans et plus: 3\$, 10 à 17 ans: 5\$, 6\$ ans et plus: 3\$, 9 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 13h à 17h. En permanence: «Les Appalaches explosées et exposées», «Atomes et cristaux», jusqu'au 11 mai; «Cent ans de sciences en agriculture» et «Les champignons de la Baie-des-Chaleurs».

**MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI**, 35, rue Saint-Germain, Mer. Ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer.

**MUSÉE DU FORT**, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

**CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT**. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

**MAISON ALPHONSE-DESJARDINS**, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Des jardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

**MAISON CHEVALIER**, 50, rue du Marché-Champlain. Tél.: 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre.



AU MUSÉE DU QUÉBEC

ATELIER FAMILLE

**Sculpteurs en herbe**  
Créez un masque en argile en vous inspirant des sculptures d'Antoine Bourdelle.  
Durée: 90 minutes.

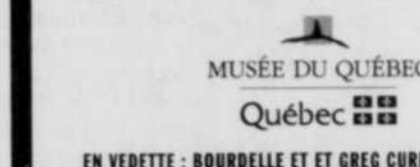
Samedi et dimanche, 13 h et 15 h  
Billet d'entrée aux expositions temporaires nécessaire.

VISITES COMMENTÉES

**Riopelle**  
Samedi et dimanche, 13 h et 15 h  
Gratuit.

**Lemieux**  
Samedi et dimanche, 14 h  
Gratuit.

**EN VEDETTE: BOURDELLE ET GREG CURNOE - SERGE LEMOYNE, DEUX NATIONALISMES ?**



«Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

**MAISON DES JÉSUITES**, 2320, chemin du Foulon, Silley. Mar. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire». Jusqu'au 31 décembre 2003: «Frances Brooke (1724-1789), une écrivaine britannique à Silley».

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU**, 14, rue Saint-Florentin, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'Historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

**MAISON HENRY-STUART**, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteaux. Entrée: 5\$, 2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

**MANOIR MAUVIDE-GENEST**, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Inf.: 829-2630. Du lun. au ven. de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: adultes 5\$, enfants de moins de 12 ans 2\$.

**PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS** de l'U. Laval. Lun. au ven. 13h à 17h. Jusqu'au 14 mai. «Points de vue» par la formation continue de l'U. Laval.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE**, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, 25 étudiants et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE**, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1600. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 6\$ ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE**. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. à dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens.: 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$/aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE**, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Inf.: 649-4205. Mar. au dim. 10h à 17h. Plan relief de Québec de 1806, redoute Dauphine et son mess d'officiers. Tarifs spéciaux pour la famille.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF**, 175, rue de l'Espérance, Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Exposition sur les voyages de Jacques Cartier et visite de la maison longue amérindienne. Tarifs: 3\$ (adultes); 2\$ (6-16 ans); 7\$ (familles); Inf.: 648-4038.

**MOULIN DES JÉSUITES**, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Inf.: 624-7720. Entrée libre. Du 11 mai au 2 juin: «Tour de Terre» par l'Association des céramistes de Québec.

**BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS**, Saint-Augustin-des-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-5473). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 12 mai: «Sur la route du patrimoine», exposition multimédia.

**BIBLIOTHÈQUE ALBERT-ROUSSEAU**, 711, avenue Albert-Rousseau, St-Etienne-de-Buzon. Lun. au jeu. 14h à 17h et 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 mai: œuvres sur papier du peintre Albert Rousseau.

**BIBLIOTHÈQUE CHRYS-TINE-BROUILLET**, 264, Racine, Loretteville. Inf.: 842-1924. Mar. au jeu. 13h à 20h; ven. 13h à 17h; sam. et dim. 13h à 16h. Jusqu'au 26 mai: «Textures et couleurs», reliure d'art et papier marbré fait

JEUX DÉCOUVERTE POUR LA FAMILLE

Les collections du Musée  
Explorez les œuvres de grands artistes québécois grâce à des jeux d'observation dans les salles.

**Bourdelle**  
Une façon amusante de découvrir l'exposition Bourdelle en famille.  
Gratuit. Billet d'entrée aux expositions temporaires nécessaire.  
Demandez nos jeux découverte à la billetterie du Musée.

AUDIOGUIDE

**Bourdelle**  
Une façon passionnante de découvrir la magnifique exposition Bourdelle.  
2,50\$  
Demandez l'audioguide à la billetterie du Musée.

CAMPS ARTISTIQUES POUR LES JEUNES

**L'art en jeux**  
Camp de 5 jours, pour les jeunes de 6-8 ans, 9-11 ans, 12-14 ans.

Entre le 24 juin et le 12 juillet  
et entre le 5 et le 23 août.  
150\$  
Inscription dès maintenant au 643-4103

Renseignements: 643-3377  
ou à la billetterie du Musée  
www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

à la main avec encres d'imprimerie de Jonathan Tremblay.

**BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE**, 64, ch. du Domaine, Beaufort. Lun. au ven. 12h30 à 16h30; mar. 18h30 à 20h30; dim. 9h30 à 11h30. Inf. 837-2658. Jusqu'au 29 mai: «Abstraction no. 2» de Mireille Martel.

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT**, 3515, Clémenceau, Beaufort. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 2 juin: «D'ici et d'ailleurs», tableaux et ferronnerie d'art de Raymond Quenneville et Guy Bel.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Du 13 mai au 9 juin: «Urbantisme», de Réjeanne Lizotte.

**BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL**, 4060, Blain, 843-1395. Mar. jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 18 mai: «Variations sur des poésies urbaines», d'Odette Fortier-Auclair. Rencontre avec l'artiste demain de 14h à 16h.

**BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY**, 7, rue Margoselin, Lévis. 838-4126. Mar. au ven. 13h à 21h; sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 31 mai: «A la recherche de soi-même», aquarelles et dessins de Pauline Héroux.

**BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN**, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (850-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h; ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 21 mai: «Peinture et poésie» de Ginette Houle et Danielle Roy.

**BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN**, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Jusqu'au 19 mai: photographies du Club Photo Ancienne Lorette.

**ATELIER D'ART HUGBILERO**, 3785, av. d'Ambrère, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugnette Bisson Leclerc, peintre.

**AU PAYS'ART**, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

**BASQUE**, 1402, boul. Saint-Germain, Rimouski. Jusqu'au 20 mai: «Poésie» de Pierre Lussier, artiste-peintre.

**BLANCS MOUTONS (Les)**, 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Sam. et dim. 10h à 17h. Collectif d'artistes.

**CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE** (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Lun. mar. mer. sam. dim. 13h à 17h. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 15 mai: «Fragments de bonheur», acryliques de Michelle Rochette. Du 17 mai au 4 juin: «Entre intimes», acryliques de Hélène Côté.

**DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h30. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-2131. Du 17 mai au 2 juin: «Réceptivité» par les finissants du baccalauréat en arts plastiques de l'Université Laval.

**DIANE LEFRANÇOIS**, 1329, rue Maguire, Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h. Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Jusqu'au 12 mai: œuvres de Carole Pétioquin, artiste-peintre.

**ENGRAMME**, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 26 mai: «Choix déçus», de Gwenaëlle Bélanger.

**ESTAMPE PLUS**, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 3 juin: Pascale Poulin et Sylvain Groleau.

**IRIS**, 30, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul. Inf. (418) 435-5768 ou 1 800-668-5768. «Harmonique du temps» de Sylvain Tremblay.

**LA CHAMBRE BLANCHE**, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 9 juin: résidences in situ de Sylvie Pic et Emmanuel Lamotte, artistes marseillais. Vernissage vendredi 24 mai à 20h.

**LA CLARITÉ-DIEU**, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 90. Inf. 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 18 mai: «Fantaisies» de Dominique Alain, aquarelliste.

**LACROIX**, 31, rue Sault-au-Matelot. Inf.: 692-6161. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. et dim. 11h à 18h. Exposition permanente de la première collection de ciclistes des œuvres des peintres Michael French et Danielle Richard.

**LE LIEU**, Centre en art actuel, 345, rue du Pont, Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 12 mai: «Saint-Raymond de Portneuf» de Hélène Doyon/Jean-Pierre Demers, socio-esthéticiens (Montréal).

**LINDA VERGE**, 1049, avenue des Érables, Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Tel.: 525-8393. Jusqu'au 16 mai: huiles de Johanne Cullen. Jusqu'au 26 mai: «Sofa, so good!» de Mélo Hamel.

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 16 mai: exposition des œuvres des finissants en arts du cégep de Lévis-Lauzon.

**LOUIS-GARNEAU** «Galerie Industrielle», 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au ven. 10h à 17h; sam. 10h à 16h30. Tél.: 878-4135. Jusqu'au 8 juin: «Andy, un PePsi et moi...» images numériques de Jean-Philippe Côté.

**MAISON ÉPHRAÏM-BÉDARD**, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlebourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 19 mai: Bacchus en nos demeures, par la Société historique de Charlebourg.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**, 7970, Trait-Carré Est, Charlebourg. Inf.: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 12 mai: réalisations des artistes de l'atelier «La couleur bavarde». Du 16 au 19 mai: œuvres des élèves d'Anne Beauchemin en peinture à l'huile et des artistes de l'atelier libre en médiums divers.

**LE PORTAL ARTOUR** présente au Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit-Champlain, jusqu'au 2 juin: «Libres espaces de pensée» de Richard Fulham. Heures d'ouverture selon l'horaire du théâtre ou sur rendez-vous. 692-0354.

**MASSON-CLERMONT**, 15, Ambroise-Farad, Baie Saint-Paul. Inf.: 240-2788. Œuvres de plus de 30 artistes et artisans.

**OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE**, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants 12 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 30 juin: «Portrait de Duplessis».

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**, 2410, chemin Sainte-Foy, Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 8 juin: œuvres de Mario Dubé, artiste-peintre.

**SÉLECTE**, 254, rue Racine, Loretteville. Mar. Mer. 9h30 à 17h; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 16h; dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai: exposition collective d'aquarellistes.

**TRAIT-CARRÉ**, 7985, Trait-Carré Est, Charlebourg. Inf.: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 12 mai: œuvres des élèves en peinture à l'huile et à l'aquarelle de Pierre Laforest. Du 16 au 19 mai: œuvres des élèves en dessin et couleurs de Johanne Mauro.

**TROMPE-L'ŒIL**, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: 659-6600. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h. Du 11 au 17 mai: finissants en design industriel.

**VU**, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 26 mai: «Pièces supplémentaires» de Dominique Angel et «Oubliez le don» de Robert Bean.

THÉÂTRE

**PEER GYNT** de Henrik Ibsen. Par les élèves de 3e année du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Mise en scène de Peter Batakliev. À 20h au Théâtre du Conservatoire, 11, rue Saint-Stanislas. Coût: 2\$. Inf.: 643-9833.

**L'OFFICIER DE LA GARDE**, de Ferenc Molnar. Mise en scène de Gene Gignac. Inf.: Alain Zouvi, Marie-Thérèse Fortin, Denise Gagnon, Réjean Vallée. Marie-France Duchette, Patrick Guellet. À 19h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Réservations: 643-8131.

**MORGANE** de Michelle Allen. Mise en scène de Jean-François Lessard. Scénographie de Danielle Boutin. À 20h à la Maison Jaune, 206, rue Christophe-Colomb Est. Entrée: 12\$, étudiants 8\$. Info et réservations: 521-5343.

**THE ODD COUPLE**, comédie de Neil Simon par la Québec Art Company. À 20h, St. Michael's Church Hall, 1800, chemin Saint-Louis, Silley. Entrée: 9\$, 6\$. Réservations et info: 524-7500.

**FESTIVAL GEORGES FEYDEAU**. Par neuf élèves de l'école des arts de la Rivé-Sud. Mise en scène de Sylvie Giroux. À 19h30 à l'Auditorium de la polyvalente de Lévis, 55, des Commandeurs. Entrée: 5\$, étudiants 3\$. Inf.: 838-6025.

SPECTACLES / VARIÉTÉS

**RICHARD ABEL**. À 20h30. Au Capitole. Rés. 694-4444 ou 1-800-261-9903.

**NATASHA ST-PIER**. À 20h. Cabaret du Capitole. Rés. 694-4444.

**SÉRÉNANES AVEC ROBERTO MEDILE**. À 20h au Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante à Vanier. Coût: 11,50\$ et 9,50\$. Réservations: 686-5032.

**JULOS BEAUCARNE** «40 ans de chansons». Aux Oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rés. 524-0555.

**Théâtre Petit Champlain**  
Maison de la Chanson  
"En dedans" en supplémentaires  
Maryse LETARTE  
Mercredi 29 mai à 20h  
Dernier "Tripotage"  
Les BATINÉS  
Jeudi 30 mai à 20h  
Tabou tango, opus 2  
Juan Carlos CACÉRÉS, Trio  
Du 12 au 15 juin à 20h  
Réservations:

## Nature et culture

**DANY QUINE**  
COLLABORATION SPÉCIALE

La galerie Estampe Plus présente jusqu'au 3 juin un programme double signé Pascale Poulin et Sylvain Groleau. Tandis que celle-là s'adonne à une peinture née de la nature, celui-ci élabore une série de techniques mixtes portant les marques de la culture.

**A** bondantes, les touches vert émeraude balaient encore les surfaces émerisées de ses tableaux. S'échappant du pré et de la ramée, des indigos et quelques traits d'azur révèlent cependant la présence de sources nouvelles; Pascale Poulin se trouverait-elle à une croisée de chemins? À en juger par ses plus récentes créations, il semble que la Montréalaise s'oriente davantage vers la figuration bien que son travail participe toujours de l'art abstrait.

Sous son pinceau, l'abstraction n'écarte toutefois jamais les références au monde réel. En vertu des textures, du dynamisme de la touche, de la configuration des éléments et même des titres, son œuvre s'enracine pro-

fondément dans le terreau de la nature. S'étirant horizontalement, plusieurs de ses tableaux évoquent des paysages, tels *Terres vertes* et *Le Jour bas*, qui s'étalent comme des vergers et des champs fertiles. Alors que ces compositions connotent la nature selon un point de vue distant, d'autres pièces paraissent exhiber le sujet comme des jardins intimes ou des microcosmes. Dans ce cas, on croit reconnaître des boutons floraux qui s'étirent à l'extrémité de leurs hampes sinueuses comme des têtes de reptiles poussées par de fugitifs ondoiements. À cet égard, le petit format intitulé *Serpente* m'est apparu particulièrement réussi, notamment grâce à l'heureux mariage entre le vert et le bourgogne. C'est d'ailleurs avec ses petites pièces que Pascale Poulin nous étonne le plus, entre autres en raison d'étranges formes qui, souvent, y gravitent. Parmi celles-ci, *L'Heure bleue, griffe du diable* arbore un caractère un brin surréaliste; cette curieuse figure laissera-t-elle bientôt s'échapper de ses entrailles un végétal exotique ou couvrira-t-elle une mystérieuse chrysalide? Nous le saurons sans doute lors du prochain passage de l'artiste à Québec.

À l'étage inférieur de la galerie, les compositions de Sylvain Groleau surprennent peut-être encore davantage.

Épousant toutes un format vertical quasi uniforme, ses techniques mixtes constituent des modèles d'intégration de l'estampe à l'art pictural. Soigneusement marouflées sur des supports en merisier recouverts de pigments purs, les infographies élaborées par l'artiste se fondent parfaitement à leur espace environnant.

Il faut résister à la tentation de faire glisser ses doigts sur les surfaces lustrées des tableaux, qui rappellent la céramique émaillée par leur fini lustré et poli. À défaut de pouvoir les caresser, nous examinons les pièces à courte distance afin d'en apprécier les détails et les subtilités. Disposées au centre des panneaux à la manière de fenêtres et généralement organisées autour de formes en amande, les images créées par Groleau suggèrent des plans architecturaux ou, mieux encore, des mécaniques qui se seraient accouplées à des organismes vivants. Exploitant la verticalité et la symétrie, l'artiste semble ainsi vouloir évoquer la présence du corps humain tout en conférant à ses compositions un caractère hiératique. Pas étonnant que ses compositions rappellent à la fois des vitraux et ces gloires sacrées que l'on nomme des mandorles. Bref, une exposition aussi sensorielle que méditative.

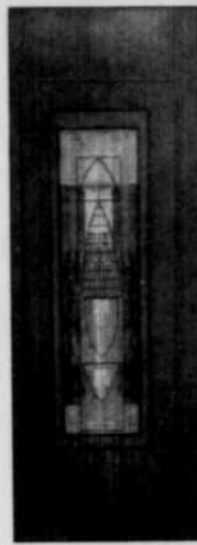
PASCALE POULIN, peintures, et SYLVAIN GROLEAU, techniques mixtes. Jusqu'au 3 juin. À la galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Du mer. au sam. de 11h30 à 17h30 et le dim. de 13h à 17h.

## Exposition

**Antoine Dumas**

Considérant que le verbe *illustrer* dérive étymologiquement du mot latin *illustrare*, lequel signifie rendre plus clair ou mettre en lumière, il ne fait aucun doute qu'Antoine Dumas entretient des rapports étroits avec le métier d'illustrateur. En examinant la série de tableaux qu'il présente actuellement à la galerie Madeleine Lacerre, nous devons en effet reconnaître que l'éloquence et la limpidité de son imagerie ne laisse aucun doute des allégeances de cet artiste qui fut longtemps enseignant en communication visuelle à l'Université Laval. Avec cette exposition ayant pour thème la ville de Québec (le thème de prédilection de Dumas), le peintre-illustrateur se fait résolument éditorialiste — voire caricaturiste — et confirme ses qualités de graphiste et de peintre aguerrri. À ce titre, on ne s'étonne guère que lors d'un hommage rendu à son égard à l'occasion de sa retraite comme professeur en 1997, on l'ait qualifié de « visuo-journaliste ». Devant ses créations, où se révèlent une grande maîtrise de la mise en scène ainsi qu'un sens remarquable de l'observation et de la formule, on ne peut que reconnaître son talent et le caractère particulier de son travail, lequel ne saurait être confondu à aucun autre. Cet artiste non conformiste — et même audacieux —, qui se plaît à se considérer comme une sorte de journaliste, propose donc avec ses œuvres récentes une manière d'éditorial visuel où la vie à la fois sociale, politique, économique et culturelle de notre cité est abordée avec humour, ironie, acuité, éloquence et concision. Arrimée à l'actualité et présentée de manière originale, cette exposition témoigne donc du talent très particulier de cet artiste inclassable de Québec qui, à mon sens, demeure insuffisamment reconnu et, peut-être aussi, injustement boudé par l'intelligentsia des arts visuels. D.Q.

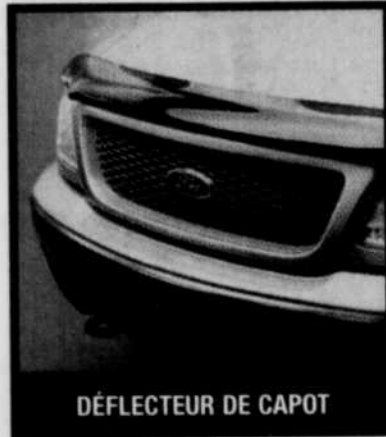
ANTOINE DUMAS, peintures. Jusqu'au 20 mai. À la galerie Madeleine Lacerre, 1, côte Dinan, Québec. Du lun. au mer. de 9h à 17h, les jeu. et ven. de 9h à 20h et les sam. et dim. de 12h à 17h.



« Traversée 4 », par Sylvain Groleau. En compagnie de Pascale Poulin, il expose chez Estampe Plus.

**GRATUIT** : adj. (XIV<sup>e</sup>; lat. gratuitus)  
I - Qui se fait, qui se donne pour rien. ✽ *Ex.* :  
« Ces trois accessoires gratuits donnent une méchante plus-value à mon pick-up ».

Obtenez trois accessoires en prime à l'achat ou à la location d'un F-150 XL 2002 à cabine double ou d'un Ranger Edge 2002 à cabine double.



**F-150 XL 2002**  
À CABINE DOUBLE

**369** \$  
/mois

• Location 36 mois • Mise de fonds de 3 595 \$  
• Transport inclus • Aussi offert avec 0 \$ de mise de fonds

Prix d'achat de 26 238 \$\*\*

TRANSMISSION AUTOMATIQUE  
sans frais additionnels

Moteur V6 de 4,2 L, 205 ch  
Freins ABS aux 4 roues  
Chauffe-moteur  
Coussins gonflables côtés conducteur et passager avant  
Antidémarrage SecurILock™  
Radio AM/FM stéréo/lecteur de cassettes  
Banquette arrière divisée 60/40  
Pare-chocs arrière chromé



**RANGER EDGE 2002**  
À CABINE DOUBLE

**269** \$  
/mois

• Location 36 mois • Mise de fonds de 1 995 \$  
• Transport inclus • Aussi offert avec 0 \$ de mise de fonds

Prix d'achat de 19 945 \$\*\*



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC



ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. \*Dépôt de sécurité (425 \$ F-150, 325 \$ Ranger), mise de fonds et première mensualité exigés. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,06 \$ du kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. \*\*Transport (1025 \$ F-150, 860 \$ Ranger) et taxes applicables en sus. Le prix annoncé inclut une remise taxable du fabricant de 2002 \$ pour le F-150 et de 1000 \$ pour le Ranger. Les taxes doivent être calculées sur le montant total à l'achat avant la déduction du rabais. Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre offre, exception faite de la remise aux diplômés. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.